



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE

Vol.55, N°25 | 7 décembre 2022 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LA VOIX DU VOYAGEUR



Félix Dubytz parmi les gagnants de Nipissing a du talent | 9

Photo : Courtoisie



Que donner? | 2 et 17

Photo : Aaron Doucett sur Unsplash



Entrevue avec la seule élue francophone de Temiskaming Shores

Photo : Marc Dumont

5

»» Un choix
pour votre
avenir.



Programmes
offerts en
janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



NORD-EST ONTARIEN

Collectes de denrées : que donner?

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

À l'approche des Fêtes, quelles denrées devrait-on donner aux banques alimentaires du Nord? Selon Banques alimentaires Canada, le prix des poitrines de poulet est passé de 12,58 \$ à 15,35 \$ le kilo de 2021 à 2022, une hausse de 21,7 %. Le kilo d'ognons, lui, a gonflé de 27 %. Un sac de 500 g de pâtes est passé de 2,54 \$ à 3,00 \$, une augmentation de 18 %.

Les organismes parapluies des banques alimentaires dressent des listes d'aliments à donner pour soutenir les familles et les personnes qui doivent avoir recours aux banques alimentaires.

On retrouve des articles communs : beurres d'arachides, fruits, légumes et fèves en conserve, viandes ou poisson en conserve, soupes en poudre ou en conserve, ragouts et

saucés en conserve, céréales, pâtes et riz.

L'expérience kapuskoise semble donner raison à ces listes générales. Mais il y a une réalité propre aux communautés du Nord. «Il n'y a pas beaucoup de familles avec des enfants qui visitent notre banque alimentaire», explique le bénévole Rick Bartlett, qui veille au fonctionnement de la banque alimentaire de Kapuskasing.

Que mange-t-on dans le Nord?

Ici, outre les produits frais, les articles les plus populaires sont les plats préparés, comme les pâtes en conserve de type Chef Boyardee, le macaroni au fromage Kraft et la soupe Habitant — ou la Chunky», à Hearst.

Ces soupes sont chères, remarque Annie Rhéaume, du Bon Samaritain du nord à Hearst. «Je les achète en spécial. C'est 3 ou 4 \$ la canne, sinon.»

Au sommet de la liste apparaît le ragout, à Kapuskasing comme à Hearst. «Surtout pour les personnes seules, indique Annie Rhéaume. Il y en a qui ne sont pas

Fréquentation record

La fréquentation des banques alimentaires atteint des nombres records, selon le bilan-faim annuel de Banques alimentaires Canada, publié en octobre. En mars 2022 seulement, 1 462 795 foyers ont visité une banque alimentaire au Canada. Il s'agit d'une hausse de 35 % par rapport à mars 2019. Au plan national, le tiers des personnes qui profitent des services des banques alimentaires sont des enfants et 15 % de la clientèle est autochtone.

très cooks, ça les aide bien», illustre la bénévole.

«Beaucoup de nos clients [couples, étudiants ou personnes vivant d'une pension] ne préparent pas de mets complets, nutritifs, poursuit Rick Bartlett. Ces mets préparés ont une teneur élevée en protéines. Au moins, nous savons que nous leur fournissons des aliments qui offrent des éléments nutritifs qu'ils n'auraient pas, autrement.»

À Hearst aussi les pâtes, les saucés pour pâtes et le jus de tomates s'envolent. S'ajoute toute viande et tout poisson — en particulier le thon — dit-on du côté d'Española. Ce sont des produits, ici, qui s'inscrivent à la liste des besoins les plus importants.

À Kapuskasing, les déjeuners sont aussi à la liste des articles recherchés : les céréales, la confiture de fraises, le beurre d'arachides. À Espanola et à Nipissing Ouest, une autre réalité se profile : celle des enfants — ils représentent, au Canada, le tiers des utilisateurs des banques alimentaires. C'est pourquoi toute collation et aliment pouvant se glisser dans une boîte à lunch sont les bienvenus.

De l'argent

Les dons en argent sont appréciés par les banques alimentaires. Cet argent sert à acheter les produits périssables. À Hearst, on parle en particulier de viande, d'œufs, de lait, de pain et de pommes de terre. «Beaucoup de gens préfèrent nous donner de l'argent. Ils nous disent : "vous autres vous savez ce dont vous avez besoin"», rapporte Annie Rhéaume.

Par ailleurs, le Bon Samaritain de Hearst a choisi, l'automne dernier, de modifier son système de distribution. La clientèle peut maintenant choisir ce qu'elle mettra dans son panier, les produits sont disposés sur des tablettes. «Jusqu'à septembre, on donnait des boîtes, explique le Bon Samaritain. Les clients n'avaient pas le choix [des produits].»

L'initiative est positive, pas seulement pour réduire le gaspillage alimentaire, ce qui était le principal objectif de cette adaptation. «Ça crée de l'interaction entre bénévoles et clients, et entre eux. C'est presque une rencontre sociale», précise le bénévole Louis Corbeil.



À Hearst, le Samaritain du Nord propose à la clientèle de choisir ses denrées comme si elle était à l'épicerie plutôt que de préparer des boîtes. L'objectif est de contrer le gaspillage alimentaire et de mieux répondre aux besoins de la clientèle. — Photo : Ismael Paramo sur Unsplash

GRAND SUDBURY

Le PAENNO outille les noirs pour le développement de leurs activités entrepreneuriales

VENANT NSHIMYUMURWA

Un peu plus de quatre mois après son lancement officiel, le programme d'appui aux entrepreneurs noirs du Nord de l'Ontario (PAENNO) a organisé la première édition du symposium d'affaires dans l'objectif de donner du pouvoir à ses bénéficiaires. Des experts de différents domaines commerciaux ont livré des informations sur le fonctionnement de l'écosystème entrepreneurial dans le Nord de l'Ontario le 29 novembre.

Cinq panels en ligne étaient prévus à l'horaire. Les entrepreneurs noirs ayant déjà démarré des activités économiques et des immigrants désirant le devenir ont d'abord appris l'importance d'avoir un plan d'affaires et comment il faut faire des demandes de subventions.

«La rédaction d'un plan d'affaires est nécessaire. Un banquier qui était présent lors du symposium a montré que pour certaines entreprises d'envergure,

un plan d'affaires est exigé pour avoir accès au crédit et au financement de la banque. Sans un plan d'affaires, tu ne peux pas être éligible aux subventions», déclare l'administratrice de bureau au PAENNO, Maimouna Sangare.

Des échanges ont porté également sur l'exploitation d'un restaurant dans le Nord de l'Ontario, l'importance et l'utilisation des médias sociaux, l'étude de marché, les finances et les impôts.

«Le symposium a été organisé pour traiter tous ces sujets-là, pour donner de plus amples informations aux entrepreneurs sur différents services dont ils ont besoin pour avancer leurs projets. C'était pour les outiller et mieux les guider», explique Mme Sangare.

Pas de redistribution de fonds

Le PAENNO a été lancé le 20 juillet. Initié par l'Association du patrimoine afro-canadien de Sudbury, le projet est financé par FedNor à hauteur de 1,2 million \$. Ils veulent fournir des solutions aux entrepreneurs noirs qui n'ont pas accès à certaines ressources.

«Certains immigrants sur place ont des idées d'entreprises, d'autres ont déjà des projets existants, mais ne savent

pas quelles ressources, pourtant à leur portée, sont disponibles pour les aider au démarrage ou à l'agrandissement de leurs entreprises. C'est à ce problème que le PAENNO veut trouver une solution, à travers tout le Nord de l'Ontario», souligne Maimouna Sangare.

Les fonds qui ont été mis à la disposition de PAENNO serviront aux installations de bureaux, au recrutement du personnel qui aidera et accompagnera les entrepreneurs. «Le mandat de PAENNO n'est pas de redistribuer aux entrepreneurs les fonds qu'il a reçus. Ces fonds vont aider à recenser les entreprises des noirs dans le Nord de l'Ontario et de les aiguiller», clarifie-t-elle.

Mme Sangare ajoute toutefois que le PAENNO travaille avec les sociétés

d'aide au développement communautaire. Celles-ci font parfois payer leurs services et le PAENNO peut intervenir financièrement pour ses bénéficiaires.

«Si un entrepreneur a besoin qu'on fasse un plan d'affaires pour lui, quand on va l'emmener auprès des services habilités, il aura quelquefois besoin de payer pour ce service qui n'est pas tout le temps gratuit. Le PAENNO va alors payer certains services pour que l'entrepreneur puisse bénéficier de ressources», dit Maimouna Sangare.

Le financement dont a bénéficié le PAENNO provient d'un programme fédéral de 400 millions \$ débloqués pour soutenir les entreprises dirigées par les Noirs à travers le pays.

CELI 2023

Planifiez tôt à un meilleur taux

Planifiez dès maintenant votre cotisation et profitez d'un taux promotionnel de 4 %.

Offre exclusive jusqu'au 30 décembre 2022.

Détails au desjardins.com/promo-CELI

 Desjardins

MARATHON

L'émergence potentielle d'un nouveau joueur dans le transport maritime

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de Marathon et la Première Nation Biigtigong Nishnaabeg (Pic River) pourraient, dans les prochaines années, devenir une plaque tournante pour le transport de marchandises et de matières premières. Les deux communautés ont signé une entente formelle pour établir et exploiter une administration portuaire aux abords du lac Supérieur.

Située sur la Transcanadienne 17 environ à mi-chemin entre Sault-Ste-Marie et Thunder Bay, Marathon veut profiter de sa situation géographique afin de diversifier son économie et améliorer les perspectives de carrière dans la région.

«Lorsque le moulin a fermé ses portes en 2009, nous avons entrepris des travaux de nettoyage du site pendant plusieurs années. Lorsque le ministère [de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs] a déclaré le site comme étant propre, nous avons vu ça comme un énorme atout pour la communauté», explique le maire de Marathon, Rick Dumas.

Les anciennes infrastructures maritimes de Marathon Pulp sont tou-

jours en place et pourraient à nouveau accueillir des navires de charge océanique et des Grands Lacs.

«Avec le développement potentiel d'une mine de cuivre et de palladium qui se trouve dans les dernières étapes du processus d'approbation, nous voyons d'immenses opportunités qui relèvent de la sphère d'une société portuaire.»

Les dirigeants de Marathon et de Biigtigong Nishnaabeg seraient partenaires égaux dans le projet d'administration portuaire Peninsula Harbour. Ils veulent redévelopper et transformer le site de l'ancienne papetière Marathon Pulp en véritable carrefour de transit pour mieux servir les industries de la région et

à l'international, tout en respectant l'environnement.

Lorsque les conclusions d'un rapport indépendant seront publiées dans les six prochains mois, les élus de Marathon et de Biigtigong Nishnaabeg auront une meilleure idée des étapes qu'ils devront suivre pour faire avancer le projet.

«Nous travaillons présentement avec une firme de consultants pour déterminer les volumes de marchandises qui pourraient être transportées de la communauté et la grandeur maximale des navires qui pourraient entrer dans le port», explique M. Dumas.

Des discussions préliminaires avec de potentiels opérateurs pour le port ont déjà commencé. Ils espèrent embaucher un directeur général pour le projet dans la première moitié de 2023.

Pour le moment, il n'y a pas d'administrations portuaires canadiennes sur le lac Supérieur entre Sault-Ste-Marie et Thunder Bay, une distance de plus de 700 kilomètres.



La signature de l'entente entre la Ville de Marathon et la Première Nation Biigtigong Nishnaabeg — Photo : Courtoisie



Le centre-ville de Marathon. — Photo : Éric Boutillier

GRAND SUDBURY

Les petits pas de la francisation

JULIEN CAYOUILLE

L'ACFO du grand Sudbury est satisfaite des victoires qu'elle remporte année après année pour la francophonie sudburoise. Pour la seule employée, la directrice générale Joanne Gervais, «c'est ce qui me donne le courage de continuer», a-t-elle mentionné lors de l'assemblée générale annuelle du 1^{er} décembre.

Mme Gervais souligne les progrès et résolutions dans quatre dossiers au cours de l'année 2021-2022. Tout d'abord, la proposition des conseillers municipaux René Lapiere et Joscelyne

Landry-Altmann de réviser la politique de services en français de la Ville du Grand Sudbury a été faite après plusieurs années de recommandation de la part de Mme Gervais. Elle trouve étrange qu'ils ne

l'aient pas informée à l'avance qu'ils allaient présenter la motion, mais au moins c'est fait.

L'an dernier, la Ville a renforcé l'application d'une clause qui se trouvait déjà dans ses contrats avec des entrepreneurs pour les travaux routiers. L'affichage en français fait maintenant partie de la liste de vérification des inspecteurs de chantiers.

Mme Gervais a aussi encouragé et appuyé l'affichage bilingue à la succursale de Sudbury de la Société canadienne du sang. La coordonnatrice de la succursale est tellement emballée qu'elle est en train de convaincre d'autres succursales canadiennes de faire de même.

Enfin, le suivi d'une plainte mènera très probablement à l'affichage bilingue du menu du Tim Horton's de l'hôpital Horizon santé Nord. La direction a aussi promis d'apporter la question de la francisation du menu du Rock Garden Café lors de la renégociation du contrat avec l'entreprise qui l'opère.

Joanne Gervais demande à la communauté d'être ses inspecteurs. Seule, elle ne peut pas vérifier si toutes les organisations respectent leurs engagements. Une plainte passe mieux pour ouvrir la porte à la discussion.

En 2022-2023, les priorités de l'ACFO du grand Sudbury seront la 25^e St-Jean, le projet d'université de

langue française dans le Moyen-Nord et la mise en œuvre du nouveau plan stratégique.

Retour de ventes

L'ACFO est en bonne santé financière avec un surplus au cours des deux dernières années.

La vente de produits à l'effigie de l'emblème franco-ontarien, l'un des principaux revenus autonomes de l'ACFO, avait beaucoup ralenti pendant la pandémie. En bonne partie en raison de la fermeture des écoles. Il y a eu les premiers signes d'une reprise des ventes au cours de l'exercice 2021-2022. Les ventes sont passées de 32 300 \$ en 2020-2021 à 52 400 \$. Ces ventes représentent environ 75 % du niveau des ventes pré-pandémique.

Le reste de la réunion a servi aux élections et à la modification des règlements administratifs pour se confirmer à la nouvelle *Loi sur les OBNL*.

Le nouvel objet de la constitution de l'ACFO du grand Sudbury

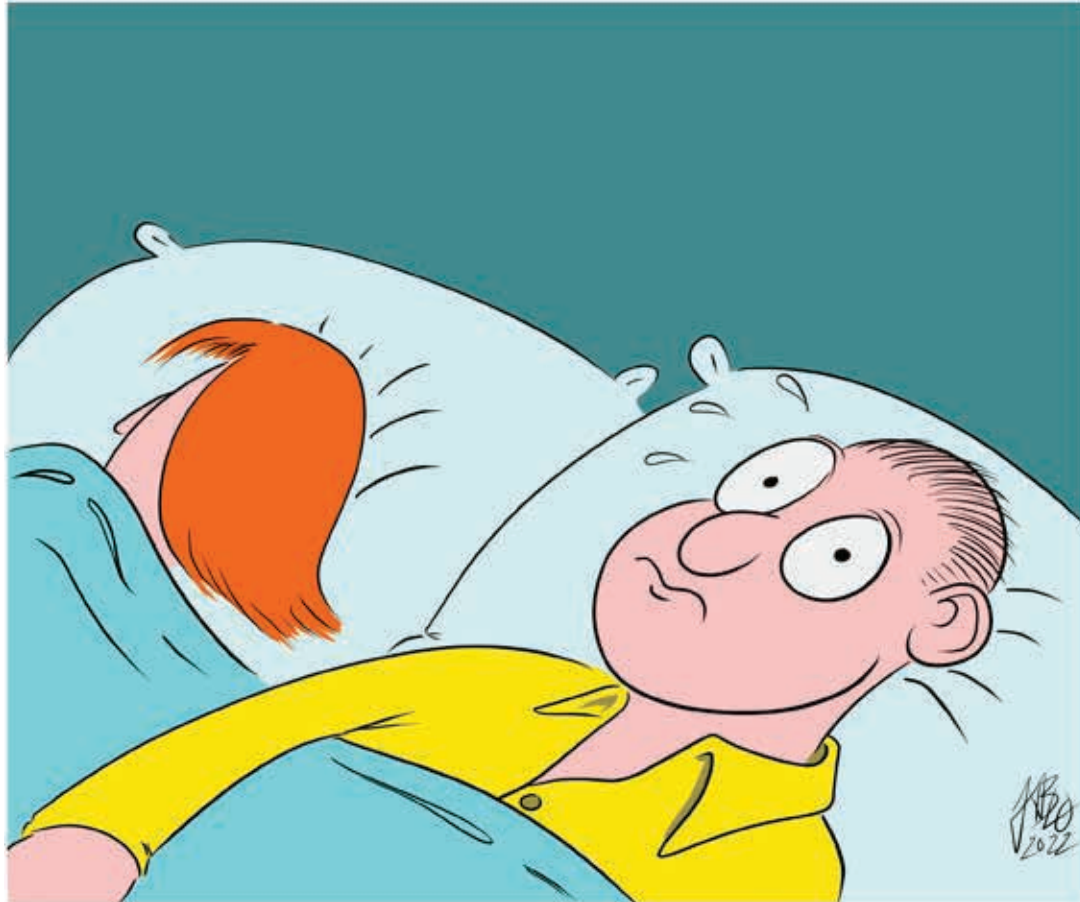
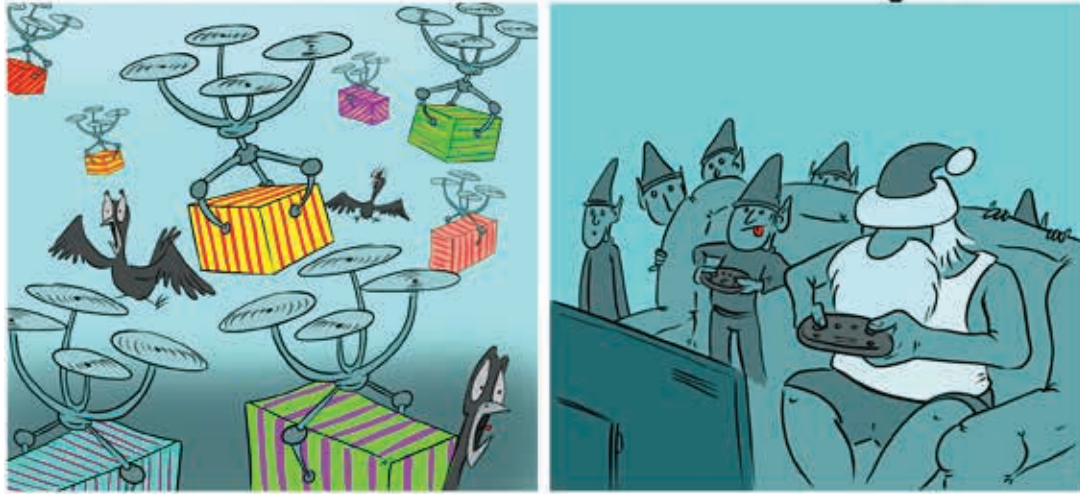
L'Association canadienne-française de l'Ontario du grand Sudbury veille au développement et à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne de la région. Elle collabore de manière active et stratégique avec l'ensemble des acteurs qui oeuvrent au développement de la francophonie et elle travaille avec d'autres partenaires de la société dans le but de bien répondre aux besoins et aux aspirations de la francophonie de son territoire, afin d'adhérer à la philosophie inclusive du «pour, par et avec».



Pour sa reconnaissance annuelle, l'ACFO du grand Sudbury a rendu hommage au Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), qui fête ses 50 ans cette année. Sur la photo, le président du CFOF, Raymond Guy, le directeur général Patrick Breton et une membre du CA de l'ACFO, Michelle Bilodeau. — Photo : Julien Cayouille

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Du pain et des jeux

REJEAN
GRENIER

Les Romains avaient inventé une méthode quasi infaillible pour pacifier la populace. Donnez-lui du pain et des jeux et le peuple restera tranquille, disaient-ils. De là le Colisée de Rome ainsi que toutes les arènes qu'ils ont érigées dans les territoires conquis. Cela a fonctionné pendant quelques siècles avant que les bons peuples s'en lassent. L'histoire nous démontre que les jeux ne sont pas une panacée éternelle. Qu'en est-il alors de jeux modernes?

Le monde vit actuellement au rythme du Mondial de Football au Qatar. Pour le Canada, l'expérience n'a pas été très encourageante. Bien sûr, notre équipe s'est qualifiée pour la première fois depuis 1986 ce qui, en soit, est un accomplissement, mais disons que notre intérêt pour ces jeux diminue depuis jeudi dernier, jour de l'élimination de l'équipe canadienne.

Au-delà de notre intérêt national, ce genre de tournoi mondial continuera-t-il à mobiliser les foules? Malgré les nobles idéaux du baron de Coubertin, père des Jeux olympiques modernes, les couts et les controverses liés à ces jeux sont-ils annonciateurs de la fin?

En 1894-96, le pédagogue français Pierre de Coubertin proposait de relancer les Jeux de la Grèce antique afin, disait-il, de tisser des liens entre les nations. Il préconisera l'idéal olympique de paix et d'égalité entre les êtres humains. Mais déjà la controverse pointe son nez.

Coubertin était un raciste et un fervent partisan de la colonisation. C'est ainsi que dès les III^e Olympiades, les Jeux de Saint-Louis aux États-Unis en 1904, on assiste à des «journées anthropologiques» réservées «aux représentants des tribus sauvages et non civilisées». Sans parler des Jeux olympiques de Berlin en 1936 où les athlètes juifs ont été écartés. Une chance que l'Afro-Américain Jessie Owens — quatre médailles d'or — était là pour faire un pied de nez à Hitler.

Ce racisme n'est plus de mise dans les jeux sportifs modernes, mais il a été remplacé par d'autres controverses. Que penser de l'attribution des Jeux olympiques en Russie et du Mondial de Football au Qatar, deux pays où l'homosexualité est bannie et punie? Que penser des Jeux olympiques en Chine où les athlètes, les journalistes et les spectateurs étaient soumis à des contrôles stricts?

On pourrait continuer dans cette veine en démontrant comment l'idéal de la participation avant tout a été supplanté par la victoire avant tout. Comment expliquer autrement le fléau du dopage?

Malgré toutes ces controverses, les jeux mondiaux survivent. Pourquoi? Parce qu'ils sont chapeautés par des organismes sportifs mondiaux plus intéressés par l'argent et par leur propre renommée que par le sport et le respect des droits humains. Parce qu'ils sont de plus en plus financés par des réseaux de télévisions qui ne visent que les yeux qui regardent et les commanditaires qui payent.

Le problème c'est que de moins en moins de téléspectateurs regardent ces Jeux. Est-ce que le bon peuple commence à se lasser de ces distractions?

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

agence marketing

Fondation
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3000 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année**Propriétaire**

Paul Lefebvre

Équipe de directionGuy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa**Pigistes**André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistesManon Roussel
Julien Cayouette**Caricaturistes**Bado
Jacques-André Blouin

CHRONIQUE

GRAND SUDBURY

Quand connaître la vérité n'apporte pas de réponses



JULIEN CAYOUILLE

Il est vrai que l'on n'apprend pas grand-chose de nouveau dans l'échange de lettres entre le ministère des Collèges et Universités et l'Université Laurentienne, rendu public la semaine dernière. Ce que l'on constate, c'est surtout le niveau d'opacité malhonnêteté et de tout vouloir garder secret qui animait l'administration dans son désir d'avoir recours à la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC).

Rappelons rapidement qu'il s'agit ici des lettres que la Laurentienne avait demandé de garder scellées lors de sa demande de recours à la LACC. Son argument était que ces lettres nuiraient aux négociations pour sa restructuration. Ils avaient raison. Personne ne les aurait pris au sérieux si leur attitude avant LACC avait été publique.

Quand l'ancien recteur, Robert Haché, martelait qu'il n'avait pas d'autre choix que d'avoir recours à la LACC, il omettait volontairement un détail. Ce que démontre l'une des lettres, c'est qu'ils ont tout fait pour être obligés d'y avoir recours.

Le ministère et l'ancien ministre Ross Romano n'y font pas meilleure figure. Ils étaient au courant des intentions de la Laurentienne depuis aout 2020. Des négociations ont eu lieu, le ministère a mollement essayé de trouver une solution, mais ils se sont retrouvés face à une université et des avocats intransigeants qui avaient déjà pris leur décision.

Le ministère aurait dû prendre des mesures extraordinaires pour cette menace extraordinaire. La Laurentienne aurait dû être mise sous tutelle avec une telle attitude. Difficile de croire que le gouvernement n'était pas capable d'imaginer la destruction économique qu'entraînerait le licenciement annoncé de 120 professeurs.

Tout ça pendant que l'Université servait des étudiants comme bouclier humain.

Culture du secret

L'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) se plaignait depuis longtemps du manque de transparence de l'administration et du conseil des gouverneurs. Ces lettres leur donnent une fois de plus raison; l'administration voyait les professeurs comme des ennemis, plutôt que des alliés potentiels.

L'utilisation de la LACC a été spécifiquement invoquée pour éviter de négocier avec le syndicat et que l'état des finances de l'Université ne devienne public. L'administration savait que le syndicat avait l'intention de faire une demande devant la Commission des relations de travail de l'Ontario et voulait éviter à tout prix que «les documents sur notre position financière, incluant la pratique historique de ne pas mettre de côté les fonds réservés, se retrouvent dans le domaine public».

L'université avance que «les professeurs ne sont pas prêts à faire face aux circonstances financières de l'Université». À qui la faute? Ne soyons pas naïfs, le syndicat des professeurs a certainement été un interlocuteur difficile au fil des ans. Mais si l'administration avait été transparente dès le début — des années auparavant —, les professeurs auraient été «prêts» à entendre la situation et à aider.

Nous ne voulons pas de vos excuses

Il est trop tard pour les excuses, même si plusieurs en demandent. La plupart des joueurs qui ont causé les problèmes financiers de la Laurentienne — et qui ont mis en péril le fait français dans le Nord-Est de l'Ontario — sont partis. Des excuses venant d'un conseil des gouverneurs totalement différent et d'un nouveau recteur ne voudront absolument rien dire. Ils n'ont rien fait.

Des excuses et regrets sincères d'anciens recteurs seraient plus appropriés.

Ce que nous aimerions encore plus voir, ce sont des avocats repentants. Ces vautours venus de Toronto et qui étaient «enthousiastes» de venir démolir ce que le Nord de l'Ontario avait construit. Qui repartent avec des millions de dollars en laissant des miettes à ceux qui ont passé des années à vraiment se battre pour les étudiants. S'ils avaient une once d'empathie, ils redonneraient cet argent à l'Université pour qu'elle puisse remettre plus que 12 % de ce qu'elle doit à ceux qui ont sué pour elle.

C'est ça qu'on aimerait voir... et une université de langue française qui récupère les programmes de la Laurentienne.

TÉMISKAMING SHORES

Nadia Pelletier-Lavigne, rare conseillère francophone à Témiskaming Shores

MARC DUMONT

Malgré que Témiskaming Shores compte environ 28 % de francophones, très peu de ses élus ont été des francophones depuis la fusion de New Liskeard, Haileybury et Dymond en 2004. En fait, les personnes à qui nous avons posé la question croient que Nadia Pelletier-Lavigne, élue conseillère le 24 octobre, est la première francophone.

«Je suis bien au courant, avec mon travail, qu'une communauté accueillante implique que les gens doivent se sentir à l'aise de vivre dans leur langue. Je représente les francophones : plusieurs ont voté pour moi», dit Nadia. Elle a d'ailleurs l'intention de demander que son titre soit «conseillère».

La nouvelle conseillère municipale entrevoit son rôle avec enthousiasme. Sur les six conseillers du conseil, quatre sont nouveaux.

«Le processus de formation est accueillant. On va apprendre ensemble. On est la relève avec de nouvelles perspectives», dit Nadia Pelletier-Lavigne. «Il faut se donner le temps d'apprendre notre rôle et de connaître le fonctionnement de la ville.»

«Je veux rester fidèle à mon engagement de travailler en équipe pour que Témiskaming Shores demeure une communauté florissante, sécuritaire, accueillante et prospère.»

Ses priorités incluent aussi les jeunes et le soutien à la communauté d'affaires. «Et je veux rester proche de ce que les gens m'ont dit», promet Nadia.

Elle tient aussi à être fidèle à ses valeurs : demeurer intègre, positive et contribuer aux travaux du conseil municipal dans un esprit de leadership participatif.

Le saut en politique municipale

Nadia Pelletier-Lavigne a grandi à Sherbrooke, a étudié à l'Université de Montréal en administration des affaires et a déménagé dans le Nord de l'Ontario il y a 25 ans. Au début, elle a été propriétaire d'une entreprise de tourisme à Temagami.

Aujourd'hui, elle travaille au Centre de

santé communautaire du Témiskaming. Elle est responsable du développement et de l'engagement communautaire. Son orientation de carrière l'a portée à devenir championne de la santé, du bien-être, du développement de l'enfance et de l'équité en santé.

«Durant la pandémie, je suivais les délibérations du conseil de Témiskaming Shores en virtuel en me demandant si ma perspective faisait partie du débat», raconte Mme Pelletier-Lavigne pour expliquer les facteurs qui l'ont décidé de se lancer en politique municipale.

C'est surtout au cours de rencontres entre amies où elles se demandaient quelles femmes allaient se présenter qu'elle s'est laissée convaincre. «Les conditions étaient favorables, mon milieu m'appuyait. J'avais la disponibilité et la capacité de faire le travail. Je voulais faire partie de la conversation», dit-elle.

Les apprentissages de la campagne

La candidate est confrontée à des défis de taille pendant la campagne : c'est sa première expérience en politique, elle n'est pas née dans la région et n'a pas de parenté localement.

Elle s'est inscrite à la formation en ligne de Politics NOW (Northern Ontario Woman). Cette formation présente aux femmes les outils pour mener une campagne et invite les participantes à réfléchir, clarifier le message, préciser les valeurs «pour vérifier si tu es là pour les bonnes raisons, se faire une tête avant de se lancer», explique Nadia Pelletier-Lavigne.

«J'ai fait tout ce qui m'a été proposé. Je n'ai rien pris pour acquis. Pour les 25 signatures



La conseillère municipale de Témiskaming Shores, Nadia Pelletier-Lavigne — Photo : Coustoisie

d'appui à la candidature, je suis sorti de mon petit cercle d'amis pour vérifier la pertinence de mon message. J'ai pris le temps d'aller de maison en maison. J'ai compris que les gens se sentent engagés au processus d'élections municipales. Ils ont un engagement envers leur ville et ils ont des choses à dire. Ils ont été extrêmement accueillants et j'ai beaucoup aimé ça», dit-elle.

En poste

L'assermentation du nouveau conseil municipal de Témiskaming Shores a eu lieu le lundi 21 novembre. Nadia Pelletier-Lavigne a prononcé le serment en français.

Au cours de la soirée, elle a reçu ses affectations aux différents comités. Nadia sera les yeux et les oreilles du conseil sur les comités suivants : protection à la personne et à la propriété, loisirs, accessibilité, transport actif, changements climatiques et bibliothèque.

En résumé, Nadia Pelletier-Lavigne résume son implication au sein du conseil municipal comme suit : «On travaille en équipe. On reçoit la formation. On fait son possible. On reste soi-même.»

NORD ONTARIEN

Une saison de motoneige qui s'annonce prometteuse

ÉRIC BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Les motoneigistes et les responsables de l'entretien des sentiers dans le Nord de l'Ontario n'ont qu'une simple demande de mère Nature cet hiver; qu'il neige... beaucoup.

Ils ont de bonnes raisons de croire que les conditions météorologiques leur seront favorables en 2022-2023. Les météorologues de MétéoMédia anticipent un hiver «coriace» et une abondance d'or blanc dans plusieurs coins de la région.

Les dirigeants du Club de motoneige de Timmins et de l'association des sentiers du district 14 de la région de Témiskaming-Abitibi voient d'un bon œil ces prévisions de tempêtes et de précipitations mixtes. «Ben certain, ça va être encore mieux pour nos sentiers. Il faut être positif», reconnaît le porte-parole, Gilbert Fortin.

«On attend après le froid. On veut beaucoup de froid parce qu'avec toute l'eau qu'on a présentement, on va avoir besoin de ça pour commencer la base.»

Les permis d'accès aux sentiers dans le district 14 et dans l'ensemble de la province



se vendent comme des petits pains chauds. Plus de 2785 des 85 000 laissez-passer déjà vendus en Ontario ont été achetés par des motoneigistes d'Earlton, Englehart, Foley, Gogama, Iroquois Falls, Kirkland Lake, Témiskaming Shores et Timmins.

«C'est une augmentation de 2 à 3 % de l'année passée. Le permis te donne accès à tous les sentiers au complet dans la province de l'Ontario», précise M. Fortin.

Des retombées économiques malgré l'inflation

Les entrepreneurs dans le district d'Algoma qui dépendent largement du tourisme s'attendent à ce que 2023 soit une année rentable, même si le prix du carburant est plus cher que jamais.

«C'est certain que l'essence fluctue beaucoup dernièrement. Mais les gens qui pratiquent la motoneige sont habitués de payer une prime additionnelle parce que, souvent, les endroits où on doit mettre de l'essence pour les motoneiges, c'est des endroits un peu plus reclus», explique le propriétaire du Relais Magpie de Dubreuilville, Patrice Dubreuil.

«C'est un sport qui est dispendieux à pratiquer. Il faut s'acheter une place pour dormir tous les jours, s'acheter de l'essence et de la

bouffe. Mais ça n'enlève pas au sport de motoneige. On s'achète une motoneige neuve, ça coûte très cher. On achète un permis, mais après ça, on veut l'utiliser. On fait en sorte qu'on va pouvoir aller en jouer et se promener un peu partout», explique-t-il.

Renouveau des sentiers

Les passionnés de ces engins et de la nature vont également voir des changements sur plusieurs de leurs sentiers préférés de la région du lac Supérieur.

«On a refait 160 kilomètres du sentier entre Hornepayne et Dubreuilville. Ça va être un nouveau sentier pour les gens qui sont habitués», révèle M. Dubreuil.

«Il va y avoir aussi des changements pour les gens qui vont vouloir se rendre à Halfway Haven (le gîte entre Searchmont et Wawa). Normalement, on pourrait y prendre de l'essence puis manger une bouchée, mais ils ne seront pas ouverts cette année. Les gens vont devoir transporter de l'essence avec eux pour s'assurer qu'ils puissent couvrir la distance.»

Pour compenser la fermeture de Halfway Haven, l'Association des sentiers du district 13 d'Algoma a mis en place un réseau de cabanes de réchauffement pour les motoneigistes qui pourraient se trouver dans une situation d'urgence.

À l'intérieur, on peut retrouver des appareils radio pour communiquer avec des secouristes et un endroit pour allumer un feu.

À l'aube du postsecondaire

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

La 12^e année du secondaire représente une période charnière pour de nombreux élèves. Ceux qui choisissent de poursuivre leurs études dans un établissement postsecondaire doivent prendre des décisions importantes tant sur le plan académique, économique que linguistique. Dans la série Le secondaire et après, Francopresse va à la rencontre de finissants pour mieux comprendre leur processus décisionnel dans ce changement de chapitre dans leur vie.

La genèse

Dans quel programme étudier? Quel établissement choisir? Poursuivre ses études en français ou en anglais? Faudra-t-il déménager? Combien vont coûter mes études? Voilà un échantillon de questions auxquelles sont confrontés les élèves de la 12^e année qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires.

Dans la foulée des diverses crises qui ont frappé le secteur au cours des dernières années, Francopresse a choisi de donner la parole aux jeunes. Pendant leur dernière année d'études au secondaire, des élèves partageront leurs réflexions qui les mèneront vers un nouveau chapitre de leur vie.

À la rencontre des finissants



Anthony-Paul Huneault Thai

Anthony-Paul Huneault Thai, Sudbury

École : Collège Notre-Dame
Intentions : Sciences biomédicales, Université d'Ottawa

Né en Colombie-Britannique, Anthony est arrivé dans le Nord de l'Ontario à l'âge de 4 ans. Issu d'une famille francophone, il a toujours étudié en français et souhaite que ça se poursuive ainsi. Après avoir dit au revoir au Collège Notre-Dame, il aimerait étudier à l'Université d'Ottawa.

Anthony se voit travailler dans le secteur médical plus tard et veut étudier la biochimie ou la biomédicale en français. «Toute ma famille est francophone, dit-il. Ça a toujours été une fierté pour nous.»

Pour lui, pouvoir parler français «est un avantage que tu ne devrais jamais laisser tomber à l'eau». Conscient des défis dans l'accès aux soins de santé en français au Canada, Anthony est sûr que sa maîtrise de la langue sera un atout.

En avril 2021, les plans d'Anthony ont été bouleversés. : «Je vois l'Université [Laurentienne] de mon balcon, alors ça aurait été logique pour moi d'aller à cette université, raconte-t-il. Mais avec les problèmes financiers récents et le statut inconnu de l'université et de son futur, c'est juste plus logique pour moi d'aller dans une université plus stable.»



Alexis Gasc

Alexis Gasc, Vancouver

École : École secondaire Jules-Verne
Intentions : Génie mécanique, Université McGill, Montréal

Alexis Gasc est né et a grandi à Vancouver. Il a toujours étudié en français sauf en 10^e année où il a participé à un programme d'un an offert dans une école de langue anglaise.

Il qualifie sa dernière année à l'École secondaire Jules-Verne d'excitante, stressante et nostalgique : «C'est vraiment ma dernière année pour voir les gens avec qui j'ai passé toutes mes années de secondaire. C'était vraiment un choc, même si j'étais prêt, mais j'ai hâte.»

Alexis n'a pas beaucoup de temps pour penser aux adieux. En plus d'avoir un emploi et de s'impliquer dans des activités parascolaires, il est aussi président du conseil étudiant, capitaine de l'équipe de soccer et il complète le programme de baccalauréat international.

Parfaitement bilingue, Alexis vise l'Université McGill où il aimerait étudier l'ingénierie mécanique. «C'est vraiment pour vivre dans une autre ville, dit-il. J'ai de la famille là-bas et ça a toujours été une ville que j'ai voulu voir en plus de détails et découvrir.»

Il considère soumettre des demandes d'admission aussi à l'Université de Montréal, à l'Université Laval et possiblement dans des établissements en France.

S'il le pouvait, il étudierait en français : «C'est un critère important pour moi, mais pas autant que la notoriété et à quel point une université est bonne.»

Le joueur de soccer admet que de pouvoir faire partie de l'une des équipes de sport de l'Université McGill pèse dans la balance.



Apollo Sévigny — Photos : Courtoisie

Apollo Sévigny, Yellowknife

École : École Sir John Franklin High School
Intentions : Programme de sciences physiques, Université McGill, Montréal

Apollo Sévigny habite Yellowknife et y a toujours vécu en français avec sa famille. Iel a fréquenté l'École Alain St-Cyr jusqu'en 9^e année pour ensuite terminer son secondaire en immersion à l'École Sir John Franklin.

«C'est une école avec beaucoup plus d'opportunités, d'autres types de classes avec des professeurs entraînés pour des classes plus spécifiques. C'était une meilleure opportunité pour moi avec des classes plus avancées.»

La pénurie d'enseignants francophones a pesé sur l'éducation d'Apollo. «On avait des profs qui devaient enseigner cinq classes différentes à cinq niveaux différents. J'avais eu un prof de mathématiques qui devait enseigner les arts de 12^e et qui n'avait aucune idée comment faire.»

Faisant partie du club LGBTQ, du club de santé mentale et du club de débats, Apollo se dessine un grand avenir : «Je voudrais entrer dans une université prestigieuse avec des cours de physique, de maths et de sciences [...]. Je veux [comprendre] pourquoi on existe aux niveaux philosophiques et scientifiques.»

Apollo a les yeux rivés sur l'Université McGill, à Montréal, pour étudier les sciences physiques et suivre un cours de mythologie grecque.

Le français lui tient à cœur, mais l'anglais est la langue de la science selon l'élève. «[À McGill], je suis quand même entouré-e d'une communauté francophone, mais je n'ai pas besoin de réapprendre un langage scientifique en français. Je le connaissais en français, mais j'ai dû changer à des cours de science avancés en anglais.»



Nyamae Alloway

Nyamae Alloway, St. John's

École : Holy Heart of Mary High School
Intentions : Biologie ou anthropologie, Memorial University, St. John's

La famille de Nyamae Alloway a quitté l'Ohio pour s'établir à Terre-Neuve-et-Labrador alors qu'elle avait 6 ans. Grâce à une scolarité en immersion, elle se dit complètement bilingue. «Quand j'ai commencé le français et l'école pour la première fois, c'était une expérience mémorable», dit-elle en se rappelant des défis et du sentiment de fierté qui viennent avec l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Elle termine présentement son secondaire à l'École Holy Heart of Mary, à St. John's, où elle est inscrite au programme de baccalauréat international. L'an prochain, elle veut rester à St. John's pour étudier la biologie ou l'anthropologie à la Memorial University.

Nyamae espère un jour trouver un programme d'études bilingue et faire un échange en France. Elle souligne l'importance du français dans sa vie : «C'est une partie de moi maintenant, c'est une partie de mon identité.»

Le défi de l'immigration pour Nyamae

Nyamae et sa mère sont établies au Canada depuis 10 ans. En 2019, elles ont fait une demande de résidence permanente et elles attendent toujours de l'obtenir.

Sans ce statut, Nyamae devra s'inscrire comme étudiante étrangère si elle souhaite étudier au Canada. Elle devrait alors payer 13 000 \$ de plus par an qu'un étudiant ayant une résidence permanente. Par ailleurs, son statut actuel l'empêche de pouvoir occuper un emploi pour pouvoir payer ses études. Un contexte qui la préoccupe énormément.

L'importance et l'amour pour la langue de Molière sont des points en communs entre ces élèves. Ce n'est toutefois pas assez, des questions géographiques, économiques et d'occasions peuvent rapidement empêcher ces jeunes de poursuivre leurs études en français. Le système de soutien sera alors d'autant plus important dans ce dernier chapitre qu'est la 12^e année.

Les prochaines étapes

Dans le prochain article de la série «Le secondaire et après», les élèves discutent de l'importance d'avoir un système d'appui familial et académique pour prendre des décisions éclairées.

NORD DE L'ONTARIO

Série Grands Lacs

Le lac Supérieur, joyau en surchauffe

MARINE ERNOULT Franco presse

Le lac Supérieur, qui compte pour 10 % des réserves d'eau douce de la planète, subit un fort réchauffement. Le recul de la couverture de glace, la hausse des températures et le manque d'oxygène menacent sa biodiversité. Le changement climatique force également la migration vers le nord de certaines espèces en quête de températures plus fraîches autour du lac.

«C'est le plus immaculé, le plus sauvage des Grands Lacs. Son écosystème est tellement riche et unique». La directrice générale de l'association environnementale Lake Superior Watershed Conservancy, Joanie McGuffin, ne manque pas de superlatifs pour parler du lac Supérieur.

Depuis plus de 30 ans, l'écrivaine explore le lac en canoë. En 1989, elle a pagayé pendant trois mois avec son mari le long des rives de la plus grande étendue d'eau douce de la planète. En plus de 30 ans sur le terrain, elle a vu le visage du lac changer et les menaces évoluer.

«Dans les années 1990, on s'inquiétait de la surpêche et des effluents toxiques provenant des papeteries dans la zone de Thunder Bay [ville riveraine du lac Supérieur], raconte-t-elle. Aujourd'hui, c'est le changement climatique qui occupe tous les esprits.»

Joanie McGuffin tente de décrire les bouleversements intervenus si rapidement durant la dernière décennie. Elle évoque le réchauffement des eaux, les années sans neige, les tempêtes automnales plus fréquentes et plus puissantes. «Rien que la semaine dernière, une onde de tempête a pris plus de quatre mètres de rivage près de chez nous», rapporte-t-elle.

Diminution de l'eau et augmentation de la température

Le lac Supérieur est à l'avant-poste du réchauffement climatique. Il faut se plonger dans les chiffres pour mesurer l'ampleur de la débâcle.

Selon le climatologue à l'Université Lakehead de Thunder Bay, Graham Saunders, durant l'été, la température moyenne de l'eau de surface a augmenté de 2,5°C par rapport au XX^e siècle. Et elle pourrait encore croître de 5 à 7°C tout au long du XXI^e siècle. «Le lac Supérieur se réchauffe plus vite que tous les autres Grands Lacs», révèle le scientifique.

«Il sera très difficile de revenir à des températures écologiquement plus viables à cause de l'immense masse d'eau en jeu», prévient Michael Twiss, doyen de la toute nouvelle Faculté des sciences de l'Université Algoma, à Sault-Sainte-Marie, en Ontario.

Dans le même temps, les niveaux d'eau diminuent, en particulier l'été, à cause des températures de l'air plus élevées qui provoquent de l'évaporation. «On a eu un déclin majeur ces deux dernières années», alerte Graham Saunders.

La couverture de glace est également en net recul. Entre 1973 et 2021, elle a diminué en moyenne de 7 % par

décennie. Autrement dit, c'est environ 400 km² de glace qui ont disparu chaque année, soit l'équivalent de la superficie de la ville de Montréal.

Graham Saunders constate par ailleurs de plus grandes variations. D'après les relevés qu'il a effectués, jusqu'au milieu des années 1990, environ 60 % du lac était recouvert de glace chaque hiver. Depuis, la superficie recouverte fluctue de 10 à 90 % d'une année à l'autre. «Ça va continuer avec moins de glace qui dure moins longtemps», avertit le climatologue.

Joanie McGuffin est un témoin aux premières loges de ce changement. Pour elle, il est clair que la glace se forme de plus en plus tard dans la saison : «Dans les années 1990, le lac était toujours gelé de décembre à mai. Aujourd'hui, ça ne gèle plus vraiment».

Menace des algues bleues

Le bassin versant est, lui, confronté à une recrudescence de pluies torrentielles. «Des pluies qui arrivent normalement tous les 500 ou 1000 ans se sont produites deux ou trois fois au cours des dix dernières années», s'inquiète Mike McKay, directeur du Great Lakes Institute for Environmental Research à l'Université de Windsor, en Ontario.

Ces précipitations lessivent les sols et charrient dans le lac d'énormes quantités de nutriments. Dans des eaux plus chaudes, surtout dans les zones côtières, ces nutriments peuvent conduire à la prolifération de cyanobactéries, ou algues bleues, explique Mike McKay.

«Alors qu'on n'en avait jamais vu dans le lac, les premiers cas ont été signalés à l'ouest, près des îles Apostle [qui se trouvent en territoire américain dans le lac Supérieur], s'alarme le biologiste. «Les cyanobactéries privent le lac d'oxygène et nuisent au développement du phytoplancton, à la base de l'alimentation de nombreuses espèces», ajoute Michael Twiss.

Un autre effet majeur des dérèglements climatiques se joue sous la surface. Au début des mois de décembre et juin, les eaux sont brassées sur toute leur profondeur. Autrement dit, les eaux superficielles plus denses se mélangent



Le port naturel de Gargantua à l'est du lac Supérieur. — Photo : Gary McGuffin

aux eaux inférieures, ce qui apporte oxygène et nutriments à différentes profondeurs.

Mais ces brassages se produisent désormais plus tard en hiver, et de plus en plus tôt au printemps. «À terme, le phénomène pourrait disparaître, privant d'oxygène les couches profondes, ce qui menacera directement la vie au fond du lac», avance Graham Saunders.

Poissons déstabilisés

Aux yeux des spécialistes interrogés, le dérèglement climatique est en train

de devenir la menace majeure pesant sur la biodiversité du lac Supérieur.

La douzaine d'espèces de poissons qui vivent en eaux froides dans le lac est d'ores et déjà perturbée. Michael Twiss prend l'exemple du grand corégone, de la famille des salmonidés, qui revêt une importance économique cruciale pour les pêcheries de la région.

«L'hiver, ces poissons déposent leurs œufs dans des zones côtières à l'abri de la glace, explique-t-il. Avec le manque de glace, leurs œufs sont détruits par les vagues et le mouvement des cailloux, ce qui met en péril leur survie.»

La végétation autour du lac n'est pas en reste et subit de plein fouet les effets du réchauffement.

La flore arctique alpine, qui affectionne les microclimats frais, voit son habitat se réduire. Certains insectes ravageurs des forêts vont se propager plus rapidement parce que la température et les précipitations sont idéales pour leur reproduction.

«Les forêts changent déjà. De nombreux conifères meurent à cause de ça», se désole Joanie McGuffin.

Les zones humides, véritables pouponnières du lac, pourraient elles aussi voir leur taille diminuer. «Ces habitats sont cruciaux pour maintenir la biodiversité. Ils abritent des centaines d'espèces de plantes, de reptiles et d'amphibiens. Ils sont essentiels à de nombreux oiseaux nicheurs et migrants», relève Mike McKay.

À Goulais River, à l'est du lac Supérieur, l'exploratrice Joanie McGuffin garde espoir : «Pendant longtemps, on a tourné le dos au lac, mais aujourd'hui on a changé de regard. On comprend enfin les bénéfices de préserver sa biodiversité pour les générations futures».

«Dernier refuge»

Poussées par la hausse des températures, la faune et la flore remontent plus au nord, vers la région du lac Supérieur. «Ces latitudes plus fraîches sont parfois leur dernier refuge. Certains poissons n'ont plus d'autres endroits où aller», souligne Mike McKay.

Des cardinaux et des pics à ventre roux ont ainsi fait leur apparition pour la première fois sur les rives, rapporte Carter Dorst, responsable d'une collecte citoyenne de données sur la santé des populations d'oiseaux nicheurs en Ontario.

À la faveur du réchauffement climatique, certaines espèces invasives prolifèrent également. «Les lamproies marines [un parasite ressemblant à l'anguille] et les moules zébrées vivent plus longtemps et deviennent plus grosses dans des eaux plus chaudes», note Emily Posteraro, coordonnatrice du développement des programmes au Centre des espèces envahissantes, à Sault-Sainte-Marie.

Dotées d'un fort potentiel de reproduction, elles supplantent peu à peu les espèces locales, réduisant la biodiversité. «Dans le passé, la lamproie marine a failli entraîner la disparition des truites d'eaux profondes, poisson endémique de la région», rappelle Emily Posteraro.



Joanie McGuffin est exploratrice et écrivaine. Elle est également directrice générale de l'association environnementale Lake Superior Watershed Conservancy. — Photo : Gary McGuffin

10 DÉCEMBRE 2022

LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

22-23

Texte

Stéphane Guertin
Olivier Nadon

Distribution

Constant Bernard
Maxim David
Emma Ferrante
Stéphane Guertin
Geneviève Roberge-Bouchard

Présenté par le

Théâtre du Nouvel-Ontario
et La Slague

Billets et info

leTNO.ca

Mise en scène

Dillon Orr

Découvrez également
la foire de produits locaux
de 14 h à 19 h 30Une production de
Créations In Vivo

Partenaire de saison



Partenaires médiatiques

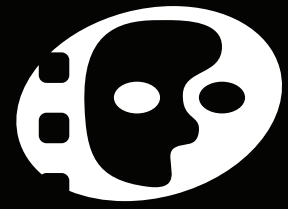


Partenaires financiers

Vaches,
the musical

Programmation Hiver/printemps 2023

Le Conseil
des Arts
de Hearst



14 janvier 2023



Guylaine Tanguay



11 février 2023



2Frères



14 avril 2023



Luce Dufault



18 mai 2023



Michelle Desrochers



19 mai 2023



Sam Breton



2 et 3 juin 2023



Cabaret Queer

**Procurez-vous des billets en ligne
ou en communiquant avec nous.**

conseildesartsdehearst.ca | 705 362-4900 |  



ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

Vitrine du talent francophone émergent

Sept francophones se sont démarqués lors du concours Nipissing a du talent des Compagnons des francs loisirs, présenté le 24 novembre au chalet de la station de ski Laurentian à North Bay. Léa et Tessa Loach ont fini en première place dans la division des élèves du primaire. Félix Dubytz a remporté l'épreuve de la division intermédiaire. Xavier Boucher l'a remporté pour le secondaire, Luc Chartrand au niveau communautaire, Martin et Malleus Simard ont pour leur part gagné le titre virtuel. Les performances ont été évaluées par les juges Dayv Poulin, Karine Ledoyen et Sylvia Antinozzi. (É.B.)



Luc Chartrand



Xavier Boucher — Photos : Courtoisie



Léa et Tessa Loach



Martin Simard

SUDBURY

Little Skidoo : chanson, marionnette et nostalgie

PHILIPPE MATHIEU

La pièce de théâtre *Little Skidoo* est une nouvelle production de théâtre conçu par Judi Straughan. L'histoire est basée sur la chanson *Little Skidoo* de Bert Collins. Selon l'équipe de production, une chanson considérée comme l'hymne de Noël à Sudbury.

La pièce de théâtre bilingue avec marionnettes mettra en vedette trois francophones de la communauté : Stef Paquette, Natalie Lalonde et Joël Giroux. «C'est toute une belle pièce de théâtre. Des conflits, des chansons, des moments de joie, c'est vraiment quelque chose de spécial», précise Mme Lalonde.

Une production bilingue est basée sur la chanson anglophone de Bert Collins qui a ensuite été réinterprétée en français par Ricki Lamoureux, l'équipe s'attend à un peu de nostalgie. «Toute mon enfance, c'était vraiment là tout partout. On le chantait en famille, on l'entendait toujours sur la radio», dit Mme Lalonde.

«C'est la même chose pour moi. Cette chanson était vraiment présente dans nos alentours», dit M. Giroux.

La pièce imagine une toute nouvelle histoire moderne. Dans la chanson, le traineau du père Noël se brise et il trouve un petit «skidoo» pour l'aider à terminer la distribution des cadeaux. La pièce se déroule en 2022, dans la station de radio CKLU. Bert Collins est invité au studio pour la veille de Noël. Il amène sa nièce Dominique, bilingue et pleine d'énergie. Pendant l'émission, NORAD perd la trace du traineau du père Noël. Un drone le retrouve pendant qu'il cherche son vieil ami, le petit «skidoo», pour l'aider à nouveau.

La pièce sera présentée à l'École secondaire Sudbury le 9 décembre à 18 h 30 et le 10 décembre à 12 h 30, 15 h et 18 h 30. Pour plus de renseignements, veuillez visiter le site <https://www.littleskidoo.ca/>.



Joel Giroux et Natalie Lalonde avec leurs marionnettes respectives. — Photos : Courtoisie

SUDBURY

Éditions Prise de parole
Une nouveauté et une réédition

Le déraillement d'un train de passagers pendant un trajet Ottawa-Kingston-Toronto-Hearst serre de décor à la nouvelle pièce de théâtre écrite par Marie-Thé Morin, *Frontières libres*, et publiée par les Éditions Prise de parole. Pendant l'attente des secours, des relations de tous genres se créent entre les passagers et tous les visages de l'humanité se manifestent. Théâtre Action a chapeauté l'écriture de cette pièce avec des ateliers tenus dans quatre théâtres communautaires de l'Ontario.

Prise de parole a aussi réédité le premier recueil de poésie de Natasha Kanapé Fontaine, *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures* — publié chez Mémoire d'encrier (2012). La réédition porte le nouveau titre de *J'achève mon exil pour un retour tremblant* et comprend une nouvelle postface. Le recueil avait remporté le Prix des écrivains francophones d'Amérique. (J.C.)



SPORTS

SUDBURY

Bilan du tournoi masculin de basketball collégial

Les Vipères du Collège Boréal ont terminé sixièmes au tournoi de basketball extramuros du Collège Humber. La formation franco-ontarienne a eu une fiche d'une victoire et deux défaites durant cette compétition disputée le 2 novembre dans le Grand Toronto. Les Vipères ont gagné 59-43 contre le Sting du campus de King du Collège Seneca. Boréal s'est toutefois incliné 68-37 aux mains des Hawks de Humber et 44-13 contre les Colts du Collège Centennial. L'équipe masculine ne s'est pas qualifiée pour les séries éliminatoires. (É.B.)



Alioune Seck des Vipères.
— Photo : Courtoisie

NORTH BAY ET SAULT-STE-MARIE

Hockey universitaire et collégial Les francophones ont leur place

Les équipes féminines et masculines de hockey de l'Université Nipissing et du Collège Sault ont plus ou moins retrouvé un semblant de normalité sur la patinoire. Depuis déjà plusieurs semaines, les deux formations disputent leurs saisons respectives au sein des Sports universitaires de l'Ontario ou de l'Association américaine de hockey collégiale (ACHA)

De nombreux joueurs francophones ont été retenus par les Lakers de Nipissing et les Cougars de Sault-Ste-Marie.

Les Lakers ont une ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin dans leurs rangs : la défenseuse Madison Desmarais. Du côté des hommes, Nipissing a trois Franco-Ontariens : l'attaquant Parker Bowman de Bracebridge, le défenseur Mathieu Franche d'Orléans et le gardien de but Zachary Roy de Callander; deux Qué-

bécois : le défenseur Alexandre De Gagné et l'attaquant Charles Farmer de Blainville; et un acadien : l'attaquant Pascal Valcourt de Saint-Quentin au Nouveau-Brunswick.

Les Cougars retiennent les services de l'attaquante et ancienne élève de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault Marie-Pier Lecours. Le club a également recruté deux joueurs québécois; le gardien de but Cédric Joubert de Fassett et le défenseur Geronimo Whiteduck de Maniwaki.

CHELMSFORD ET VAL CARON

Saison de développement au hockey féminin pour l'Horizon et Champlain

ÉRIC
BOUTILIER

Les équipes féminines de hockey des Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et des Requins de l'École secondaire catholique Champlain ont repris l'action cette année. Leurs saisons sont bien différentes pour l'instant.

Les Aigles se retrouvent dans une lutte serrée pour la première place dans le classement général de l'Association athlétique des écoles secondaires du district de Sudbury (AAESS). Les Requins sont toujours à la recherche de leur première victoire.

Les deux formations francophones disputeront au moins une autre partie avant de prendre un congé durant le temps des Fêtes.

Le Voyageur s'est entretenu avec les dirigeants d'Horizon, Chad Dubreuil et de Champlain, Gaston Lamoureux.

Comment l'équipe se prépare-t-elle pour la saison?

Chad Dubreuil : Nous avons une équipe incroyable de filles qui sont dévouées et elles veulent bien réussir cette année. Nous avons une équipe d'élèves plutôt de 9^e et de 10^e cette année. Avec le leadership de Sean Gallagher (entraîneur), moi-même et Amy Labelle (entraîneurs adjoints), nous avons confiance dans les habiletés de nos filles. Sean apporte beaucoup d'expériences et de nouveauté à l'équipe de filles. Les filles démontrent une volonté d'apprendre. Nous sommes très chanceux de l'avoir comme entraîneur. C'est une année d'apprentissage, mais nous croyons que nous allons trouver de grand succès dans les années à venir.

Gaston Lamoureux : L'équipe se prépare avec des sessions de pratiques une à deux fois par semaine. Les pratiques nous permettent de développer les habiletés de base et les stratégies de jeu d'équipe.

Quels sont les attentes et les défis?

C. Dubreuil : Les filles comprennent l'importance d'être assidue et de mettre en jeu les systèmes et les techniques compris lors de nos pratiques afin de les exécuter durant les joutes. Les filles sont déterminées et comprennent l'importance de travail-

ler en équipe. Avoir compétitionné contre quelques équipes très fortes dans les premiers matchs de la saison, les filles comprennent que la route vers le succès n'est pas toujours facile, mais ils vont faire tout dans leurs possibles pour remporter un championnat de ville d'ici les prochaines années. J'ai confiance dans ce groupe.

G. Lamoureux : Notre attente primaire est d'avoir du plaisir et bâtir des souvenirs mémorables tout en développant les habiletés individuelles et collectives. Nos attentes secondaires pour la saison sont d'améliorer nos habiletés de base et nos stratégies de jeux afin d'améliorer notre performance et d'être plus compétitif. De plus, la saison nous permettra de développer une équipe compétitive pour le tournoi Franco en fin de saison. Nous avons quelques défis, nos athlètes participent à plusieurs sports, alors il est difficile d'avoir toutes les joueuses aux pratiques et aux joutes à cause des conflits d'horaire. Deuxièmement, nous avons une équipe jeune avec un mélange de calibre sur l'équipe qui a fait du patin artistique ou a joué à la ringuette. Alors c'est plus difficile de créer une bonne chimie/équilibre d'équipe.

Combien de joueuses avez-vous?

C. Dubreuil : Nous avons 15 joueuses et une gardienne de but.

G. Lamoureux : Nous avons 15 joueuses et une gardienne de but.

Qui sont celles à surveiller?

C. Dubreuil : Gabrielle Gallagher (10^e) – Elle a été choisie parmi ces coéquipières comme étant une vraie leadeuse. Elle est assistante de notre équipe. Elle a confiance dans ses habiletés et patine bien avec la rondelle. Elle a fait plusieurs buts pour notre équipe. Ce qui est important à comprendre de Gabrielle, c'est qu'elle peut choisir de prendre la rondelle et tout déjouer par elle-même, mais elle choisit

des moments propices pour faire des passes optimales pour la réussite d'un but pour notre équipe. Elle comprend l'importance d'un travail d'équipe.

Tessa Ranger (10^e) – Elle a aussi été choisie parmi ces coéquipières comme étant une vraie leadeuse. Elle est aussi assistante de notre équipe. Elle est confiante avec la rondelle et utilise sa vitesse pour déjouer ses adversaires. Toujours souriante, elle apporte de l'humeur à l'équipe et un sens d'appartenance pour les nouveaux.

Maya Flores (10^e) – Elle a aussi été choisie parmi ces coéquipières comme étant une vraie leadeuse. Elle est aussi assistante sur notre équipe. Elle utilise sa vitesse afin d'arriver à la rondelle en premier. Elle comprend bien le placement de chaque joueur sur la glace (équipe et adversaire) et réagit vite pour faire des passes pour qu'on puisse réussir des buts.

Kalia Pharand (10^e) – Kalia est une joueuse exceptionnelle. Non seulement qu'elle apporte un rôle de leadership à notre équipe, mais joue parfois gardienne lorsque notre gardienne [régulière] doit s'absenter. Elle préfère être joueuse, mais joue aussi pour l'équipe de Nickel City Caps - Garçons (calibre AAA) comme gardienne. Le fait qu'elle joue bien gardienne et joueuse me dépasse énormément.

Désirée Charbonneau (10^e) – Désirée est notre gardienne. Elle est aussi leadeuse et joue de haut calibre afin d'arrêter toutes les rondelles qui viennent dans sa direction. Pour nos premières joutes, elle a définitivement mérité d'être l'étoile #1 pour avoir arrêté plusieurs buts et nous avoir donné la chance de gagner contre nos adversaires.

G. Lamoureux : Samantha Charbonneau (attaquante), Kelly Clark (attaquante), Gabrielle Foreshe (défenseuse) et Amber Rancourt (attaquante).



Société
canadienne
du sang

SANG
PLASMA
CELLULES SOUCHES
ORGANES
ET TISSUS

PROFITEZ DES FÊTES POUR FAIRE TOUTE LA DIFFÉRENCE!

Joignez-vous à l'équipe du Voyageur et du Loup pour faire un don de plasma le 16 décembre!

L'équipe de la Voix du Nord parraine le 16 décembre comme journée de don de plasma. Des membres de l'équipe seront au centre de don de plasma du Grand Sudbury (900, boul. Lasalle) à 10 h ce jour-là pour faire leur don — certains pour la première fois. Joignez-vous à nous!

Le plasma est de plus en plus essentiel pour la fabrication de médicaments et de traitement essentiels à de nombreuses personnes au Canada. Faites partie de la chaîne de vie du Canada.

Venez donner du plasma en décembre et vous amuser en participant à nos activités, manger des gâteries et courir la chance de remporter des cadeaux!

Pour rejoindre notre équipe et prendre rendez-vous, allez à <https://sang.ca/pfl> ou utilisez l'application DonDeSang et recherchez l'équipe La Voix du Nord! Vous pouvez donner à une autre date et quand même faire partie de notre équipe!

Pour obtenir de l'aide ou des détails, écrivez à levoyageur@levoyageur.ca.

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR journal

LE LOUP
98.9
LA VOIX DU NORD



Jusqu'au 26 janvier

Exposition d'Annette Caron et Diane Martin
À la galerie Paquin (7, av. Aurora à Kapuskasing).

En décembre

Débarque ton don 2022

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et l'Association des jeunes de la rue acceptent les dons monétaires pour l'achat de produits essentiels qui seront distribués aux personnes vulnérables dans le Grand Sudbury. Info : <https://santesudbury.ca/debarque-ton-don/>.

On fait notre P'art

Vente de cartes peintes à la main par les artistes du CSPGNO. 100 % des fonds iront au Centre Victoria à Sudbury. Cout : 5 \$ ou 5 pour 20 \$. Info : <https://sites.google.com/cspgno.ca/onfaitnotrepart>.

8 décembre

Tu me ressembles et Tu te souviendras de moi

Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h et 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Concert de Noël à Kapuskasing

À l'église Immaculée-Conception (4, av. Summers) à 20 h. Présenté par le Chœur La Borée et le Chœur AfriCana. Cout d'entrée : don volontaire+une denrée non périssable.

Comment soutenir son enfant pour sa réussite scolaire

Webinaire présenté par Parents partenaires en éducation à 19 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2p8n3c4t>.

Bingo de Noël

Au Centre communautaire de Lavigne à 19 h. Prix : paniers cadeaux et gros lot en argent. Compétition de chandail de Noël laid, bar payant (ouvert à 18 h) et tirage 50/50. Prélèvement de fonds du Centre Communautaire de Lavigne.

9 et 10 décembre

Carrusel de Noël

À l'École St-Augustin à Garson (648, promenade O'Neil Ouest) de 9 h 30 à 11 h. Activités amusantes, des stations de jeux, des zones de bricolage et collation pour les enfants qui débiteront la maternelle en septembre 2023. Info : 705-693-2424.

Little Skidoo

Spectacle familial bilingue de Noël à Sudbury Secondary School. Le 9 à 18 h 30, le 10 à 12 h 30, 15 h et 18 h 30. Inspiré par la chanson de Bert Collins, écrite dans les années 1970. Mettant en vedette Stef Paquette, Natalie Lalonde et Joël Giroux. Billet : <https://tinyurl.com/mwsp98pb>.

10 décembre

Foire hivernale

À la Place des Arts du Grand Sudbury de 14 h à 19 h 30. Artisans locaux francophones, comme Bâton by DanTerio, Macramé du Nord, Sapphire Skin et autres.

Rosie, Tu me ressembles et Tu te souviendras de moi

Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h, 18 h et 20 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Vaches, the musical!

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 14 h 30 et à 19 h 30. Cout : de 0 à 40 \$. Présenté par le TNO et La Slague. Billets : <https://lepoint-devente.com/billets/laslague2022>.

Le plus beau des Noël

Spectacle de Noël de Jean-Guy «Chuck» Labelle a Collège Boréal à 19 h. Cout : 35 \$. Billets : <https://tinyurl.com/2p83ahjp>.

Les Gens du Nord à Kapuskasing

Party de Noël Au Centre régional de Loisirs culturel à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres, 55 \$ et 60 \$ pour le souper-spectacle. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/>.

11 décembre

Déjeuner-causerie de l'Université du troisième âge

À l'hôtel Northbury de Sudbury à 11 h 50. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférence : Dans le bon vieux temps... : 10 trucs pour faire revivre vos traditions du temps des Fêtes, avec le Centre franco-ontarien de folklore. Inscription : 705-470-5688.

AGA de Fierté Sudbury Pride

Au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 13h. Inscription avant le 9 décembre : <https://forms.gle/GYy3ihbFRqFvoQv9f>.

12 décembre

Déjeuner de Noël

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 20 \$. Inscription : 705-969-8649.

13 décembre

Rosie

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

AGA de Black Lives Matter Sudbury

N'Swakamok

À 17h sur Facebook Live. En anglais seulement.

Noël en français à Terrace Bay

À l'École Franco-Terrace de 17 h 30 à 19 h 30. Organisé par le Club francophone du lac Supérieur. Inscription obligatoire avant le 2 décembre à promotion@afnoo.org.

14 décembre

Consultation communautaire d'entrepreneur.e.s afro-descendant.e.s francophones

En ligne de 14 h à 16 h. Tables rondes semi-dirigées pour partager les défis et rechercher des solutions. Inscription : <https://tinyurl.com/2ty965sd>.

Concert du Café Chantant

À l'auditorium Perron de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay. Cout : Dons monétaire acceptés à la porte. Info : admin@escalgonquin.ca.

15 décembre

Danse formelle pour les élèves de la 9^e à la 12^e année

Au Club Davedi de North Bay (313, ch. Airport) à 20 h. Organisé par les Compagnons des francs loisirs. Cout : 15 \$. Avec la musique de DJ Unpier. Billet : <https://tinyurl.com/t247kjdj>.

16 décembre

3^e Soirée franco de North Bay

Au New Ontario Brewing Co. (1401, rue Seymour) à 20 h. Cout : 10 \$. Musique par André Varin et Marie-Claude Gagnon. Organisée par les Compagnons de francs loisirs. Billets : <https://tinyurl.com/mwta5amr>.

17 décembre

L'heure du conte

À la boutique ÉduPlaisir (219, rue King, Sturgeon Falls) à 11 h. Avec Mme Lyse. Inscription : 705-707-1007.

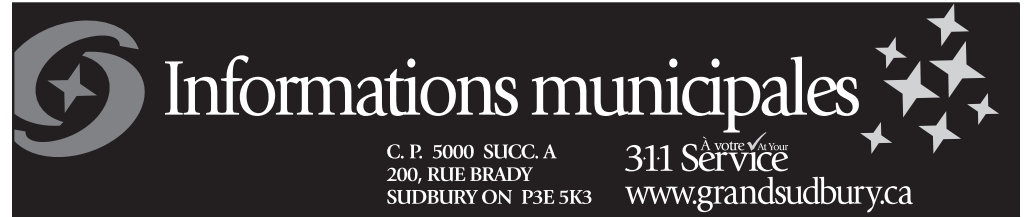
Le Réveillon

Souper spectacle avec repas et musique de Noël présenté par Café-Héritage dans le cadre de son festival de Noël. Musique franco-ontarienne, métisse et acadienne. Info : 705-918-1534 or courriel à garyjm@sympatico.ca. Billets : <http://cafe-festivalnoel.ca>.

18 décembre

Film familial en français à North Bay: Elfe

Au Centre Capitol à 10 h. Gratuit.
Tu te souviendras de moi et Tu me ressembles
Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h et 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0155/2022

Description foncière : NIP 73476-0498 et 73476-0482, parcelles 18243 et 19743A, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 3, comme dans LT105347, LT114800 et partie 1 du plan 53R-5024, sauf la parcelle 8 du plan d'expropriation D34 et droits de surface seulement de LT149382, canton de Broder, 4472, chemin Long Lake, Sudbury
Objet de la demande : Permettre le bâtiment accessoire couvert sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Le sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 14 décembre 2022
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Demande : A0158/2022

Description foncière : NIP 02127-0011, parcelle 49451, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, pièce Y, plan M-597, partie du lot 6, concession 5, canton de McKim, 0, avenue Burton, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction de deux immeubles résidentiels de huit logements sur la propriété visée, l'espace paysager, les places de stationnement, l'emplacement de l'espace de stationnement ainsi que les marges de reculement de la cour avant, de la cour arrière, de la cour latérale intérieure et de la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0160/2022

Description foncière : NIP 73401-0069, parcelle 21450, SECT. S.-O.-S, emplacement CL6934, station estivale GH66, canton de Dieppe, 943, chemin Panache Shore Nord, Whitefish
Objet de la demande : Permettre la reconstruction et l'agrandissement du logement saisonnier existant à l'usage dérogatoire autorisé, situé dans la cour avant nécessaire, ainsi que d'agrandir la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la zone tampon riveraine sur la propriété visée.

Demande : A0161/2022

Description foncière : NIP 73580-0600, partie des lots 8, 9, 10, 28 et 29 et l'entièreté des lots 11, 25, 26 et 27 du plan M-42, soit la partie 1 du plan 53R-20282, partie du lot 4, concession 4, canton de McKim, 507 Kingsway, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un poste d'essence, un dépanneur accessoire et un lave-auto sur la propriété visée, l'aire d'entreposage de déchets, la marge de reculement à cette fin ainsi que les places réduites en file d'attente, la façade du lot et la marge de reculement de la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 14 décembre, 2022 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 9 décembre à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

SUDOKU

JEU N° 790

			6					
	5		8					4
	7	8			2			9
3			4	2	7			
	6	7						4
	8							3
	9			3		2		
1				5	8			
			2	9		6		

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 789

1	3	8	4	7	9	6	5	2
9	5	6	2	8	3	7	1	4
2	4	7	1	5	6	9	3	8
5	6	2	7	3	1	8	4	9
3	7	4	9	6	8	1	2	5
8	1	9	5	4	2	3	7	6
6	8	5	3	1	4	2	9	7
7	2	1	8	9	5	4	6	3
4	9	3	6	2	7	5	8	1

COLORIEZ CES DÉCORATIONS DE NOËL AVEC LES COULEURS LES PLUS VIVES QUE VOUS AVEZ !



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : NOIR ET BLANC / 5 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------------------------------|--|------------------------------|---|---|----------------------------|---------------------|---|---------------------|---------------------------|---|------------------------------------|-----------------------------------|--|------|-------------------------------------|--|--|---------------------|-------------------|
| A
Aigle
Asphalte | B
Barbe
Boudin
Bouleau | C
Café
Calcaire | Caoutchouc
Cassis
Charbon
Chat
Chaux
Cheval
Cheveu
Chocolat
Colombe
Corbeau
Corneille
Coton
Craie | D
Dalmatien
Damier
Dentelle | E
Ébène
Encre | F
Fromage | Fumée
Goéland
Gorille
Guimauve | H
Harfang | L
Lait
Lapin | M
Marbre
Meringue
Mouche
Mouette
Mouton
Mûre | N
Neige
Nuage
Nuit | O
Olive
Onyx
Ours | P
Pain
Papier
Phoque
Pigeon
Pingouin
Point
Poivre
Pruneau | Puma | R
Raisin
Requin
Riz | S
Sarrau
Sel
Sucre
Suie
Sureau | T
Tourmaline
Trou
Truffe | V
Vanille | Z
Zèbre |
|-------------------------------|--|------------------------------|---|---|----------------------------|---------------------|---|---------------------|---------------------------|---|------------------------------------|-----------------------------------|--|------|-------------------------------------|--|--|---------------------|-------------------|

E	A	E	N	C	E	H	N	C	E	C	E	T	L	A	H	P	S	A	T
R	I	R	R	I	O	B	A	I	H	R	A	P	O	I	V	R	E	M	N
C	G	B	E	N	U	R	M	R	D	E	C	O	S	R	U	O	E	O	I
U	L	E	Q	I	V	O	B	O	F	U	V	N	U	S	E	L	G	U	O
S	E	Z	U	P	A	X	G	E	L	A	O	E	E	T	M	P	I	E	P
A	N	E	I	A	N	U	R	N	A	O	N	B	U	E	C	U	E	T	E
M	U	L	N	L	I	A	I	A	I	U	C	G	R	N	O	H	N	T	R
U	I	L	O	F	L	H	Z	E	R	P	U	I	I	R	O	T	O	E	I
P	T	E	T	U	L	C	B	E	C	A	N	A	T	E	S	T	I	U	A
E	O	T	U	M	E	E	I	Y	R	G	P	R	C	R	G	U	O	A	C
U	L	N	O	E	N	M	G	R	U	T	A	E	P	A	U	A	I	C	L
Q	I	E	M	E	A	N	A	E	A	I	L	P	L	A	S	F	U	E	A
O	V	D	I	D	E	S	E	H	S	L	E	N	R	L	P	S	F	N	C
H	E	A	C	H	C	V	C	I	M	U	R	E	U	I	I	E	B		
P	R	A	C	H	U	P	N	E	E	R	B	R	A	M	N	R	E	S	O
C	F	U	E	A	I	E	N	R	G	O	E	L	A	N	D	E	O	R	U
E	O	V	M	G	B	R	C	N	E	I	T	A	M	L	A	D	A	G	L
M	A	I	E	R	O	C	H	O	C	O	L	A	T	O	N	Y	X	U	E
L	U	O	A	C	H	A	R	B	O	N	E	G	A	M	O	R	F	D	A
G	N	B	A	T	O	U	R	M	A	L	I	N	E	S	U	R	E	A	U

Solution de ce mot caché du 30 novembre : MAISON

HOROSCOPE

SEMAINE DU 4 AU 10 DÉCEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche. Cependant, il serait important de détenir les bonnes informations avant de vous exprimer. Peut-être aurez-vous à traduire un texte pour éviter toute forme de confusion.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous aurez envie d'acheter quelque chose de dispendieux pour satisfaire vos besoins de luxe. Ou les cadeaux de Noël risquent de défoncer le budget que vous aviez prévu. Vous aurez besoin de dépenser un surplus d'énergie.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous vous permettrez une importante réflexion. Vous ressentirez le besoin de développer votre spiritualité dans le respect de vos convictions et de vos valeurs. Un pèlerinage serait un projet que vous pourriez entreprendre.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Étant constamment avec des gens, ne négligez pas les mesures d'hygiène pour éviter d'attraper leurs microbes. Votre système immunitaire semble être fragile, tâchez de prendre du repos afin de refaire toutes vos forces.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Le temps sera une denrée rare et il faudra faire des choix entre vos différentes obligations et certains plaisirs. L'important est d'équilibrer toutes les sphères de votre vie pour retrouver un état d'être plus harmonieux.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Une escapade serait très agréable! Même si ce n'est que dans quelques mois, vous commencerez déjà à vous préparer. Peut-être faut-il déjà prévoir la réservation d'hôtel ou de chalet pour la semaine de relâche.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Certaines contrariétés sont à prévoir. Vous ne pouvez plus négliger tout ce que vous ne cessiez de remettre. Une fois le tout complété, vous vous permettrez de célébrer, du moins vous aurez enfin l'esprit libre pour de la nouveauté.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous devriez conclure une entente qui bouleversera votre vie au travail. La persévérance vous permet d'atteindre les plus hauts sommets, même pour un projet personnel. Votre audace et votre esprit de compétition sont très agités.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Beaucoup de boulot et bien des détails prendront un temps fou à régler. Il serait bon de faire un lâcher-prise afin d'apprécier le moment présent. Vous adopterez une philosophie de vie plus conforme à vos valeurs.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Vous serez la seule personne capable d'accomplir une tâche et vous aurez droit à une forme de reconnaissance exceptionnelle de la part de la haute direction.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Tâchez de briser la routine, aussi bien pour vous personnellement que pour votre relation amoureuse. N'hésitez pas à accepter les invitations à sortir, vos amis sauront vous surprendre, d'autant plus si vous êtes célibataire.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Si vous avez la moindre ambition dans l'immobilier, vous devriez faire quelques démarches en ce sens. Vous aurez aussi envie de refaire la décoration à la maison tout juste avant Noël pour impressionner la famille.



IROQUOIS FALLS

École catholique Saints-Martyrs-Canadiens

SMC se démarque lors d'un tournoi de volleyball



Les joueuses et les joueurs de l'équipe de volleyball de l'école. — Photo : Courtoisie

Félicitations à l'équipe de volleyball des élèves de la 4^e à la 6^e année pour avoir remporté la 1^{re} place lors du tournoi à Iroquois Falls Public School le 23 novembre 2022. Un merci tout spécial à Michelle Bourgeois et Céline Hamelin d'avoir entraîné les élèves. Également, merci à Natasha Béland d'avoir accompagné les équipes.

TIMMINS

École catholique St-Gérard

La gentillesse fait boule de neige

Depuis quelques semaines, les élèves de l'École catholique St-Gérard font beaucoup d'actes de gentillesse afin d'être dans une école positive et respectueuse. Les élèves se méritent des balles de coton quand ils font des actes de gentillesse et celles-ci sont collées sur un babillard afin de remplir le bonhomme de neige. Pour chaque balle remplie, les élèves ont eu une récompense d'école et la première a été atteinte récemment. Les élèves ont donc eu la chance de momifier leur enseignante avec des rouleaux de papier de toilette! Les élèves et les membres du personnel ont eu beaucoup de plaisir à faire l'activité et ils ont tous hâte d'atteindre les prochaines récompenses à venir!



Les élèves de la 2^e année de la classe à Mme Stéphanie. — Photo : Courtoisie



Le bonhomme de neige à remplir pour les actes de gentillesse.

COCHRANE

École catholique Nouveau Regard

L'Halloween est une journée occupée

Durant la journée d'Halloween à l'École catholique Nouveau Regard, la tradition de la parade a continué. Cette activité a eu lieu dans le gymnase, puisque la température était trop froide à l'extérieur. Les élèves sont assis sur le périmètre du gymnase. L'ordre des classes commence avec la 12^e année juste qu'à la garderie. Les costumes étaient très variés et créatifs et les élèves ont éprouvé du plaisir à parader sur le rythme de la musique francophone. Il était évident que tout le monde avait travaillé fort pour se costumer pour la parade. Ce fut un grand succès, comme d'habitude. J'ai très hâte de voir les beaux costumes l'année prochaine!

par Jazmine Martin



La parade des costumes — Photos : Courtoisie

École catholique Nouveau Regard

La sculpture des citrouilles

Les élèves de la classe de 6^e année de Mme Natalie ont accumulé suffisamment de points pour faire l'activité de sculpture de citrouilles. On a choisi un partenaire, un patron, le matériel nécessaire et on s'est mis à creuser. L'activité s'est déroulée le 31 octobre, la journée d'Halloween en matinée à la cafétéria de l'école Nouveau Regard. On a pris tous les outils, nos patrons et on a commencé à sculpter. Je crois que je peux parler pour tous en disant que c'était difficile à planifier et à faire. Pour certains élèves, c'était leur première fois. Tous les élèves ont travaillé très fort pour accomplir cette activité très amusante. Les idées étaient vraiment originales et créatives. Tout le monde s'est amusé. La citrouille gagnante était la citrouille de Marita Montgomery et Tanika Dubeault. Elles ont fabriqué un berceau et elles ont placé un toutou de bébé Yoda à l'intérieur. Elles ont eu 25 votes. Félicitations à tous pour vos efforts et vos belles citrouilles.

Sadee Pope et Marita Montgomery, 6^e année



Marita Montgomery et Tanika Dubeault, gagnantes du vote populaire pour la meilleure sculpture de citrouille.

VENEZ DÉCOUVRIR ce que nous avons à offrir à votre enfant!

INSCRIPTION POSSIBLE EN TOUT TEMPS!



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-99847

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



**Je me
sens bien.**

Découvrez pourquoi de plus en plus de parents choisissent l'école publique de langue française.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

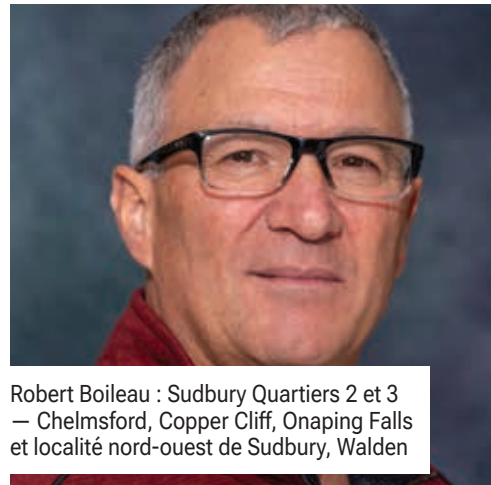
Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario présente sa nouvelle table politique



Anne-Marie Gélinault, présidente :
Greenstone, Fort Frances, Thunder Bay



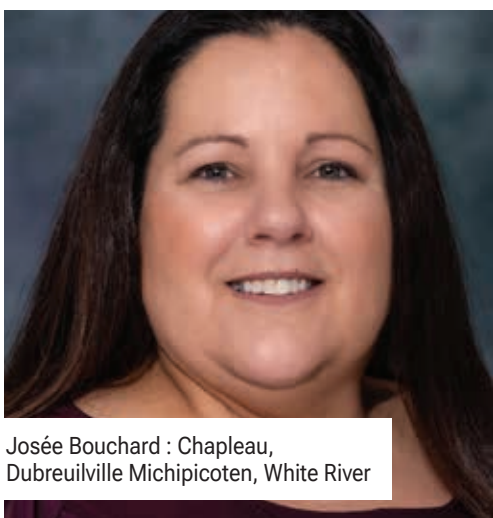
Francine Vaillancourt, vice-présidente :
Sudbury Quartier 8 et 12 — centre-ville au nord
de la rue Elm, Moulin à Fleur, Nouveau Sudbury



Robert Boileau : Sudbury Quartiers 2 et 3
— Chelmsford, Copper Cliff, Onaping Falls
et localité nord-ouest de Sudbury, Walden



Louise Primeau : Sault-Ste-Marie



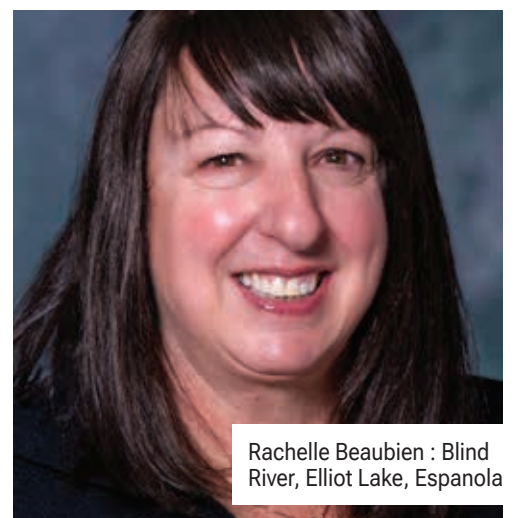
Josée Bouchard : Chapleau,
Dubreuilville Michipicoten, White River



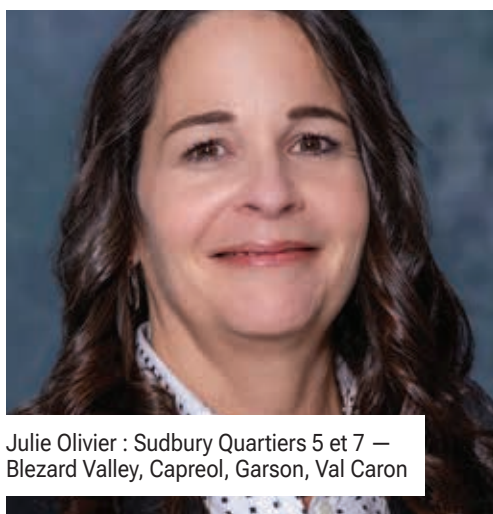
Carole G. Anderson : Sudbury Quartiers 1 et 4 —
Azilda, Copper Park, ouest de la Elm, Donovan,
Gatchell, Moonglo, Robinson, West End



Andréane Chénier : Sudbury
Quartier 6; Hanmer et Val Thérèse



Rachelle Beaubien : Blind
River, Elliot Lake, Espanola



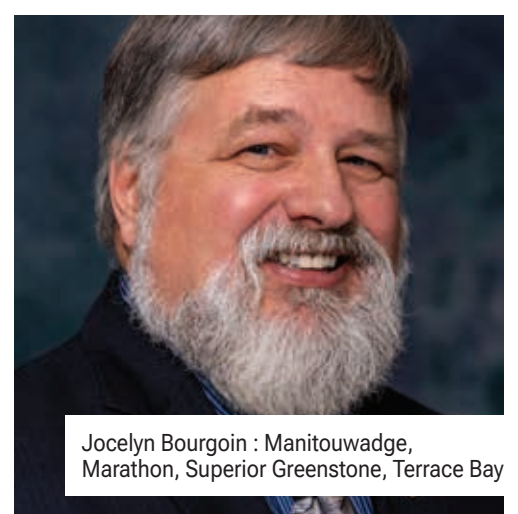
Julie Olivier : Sudbury Quartiers 5 et 7 —
Blezard Valley, Capreol, Garson, Val Caron



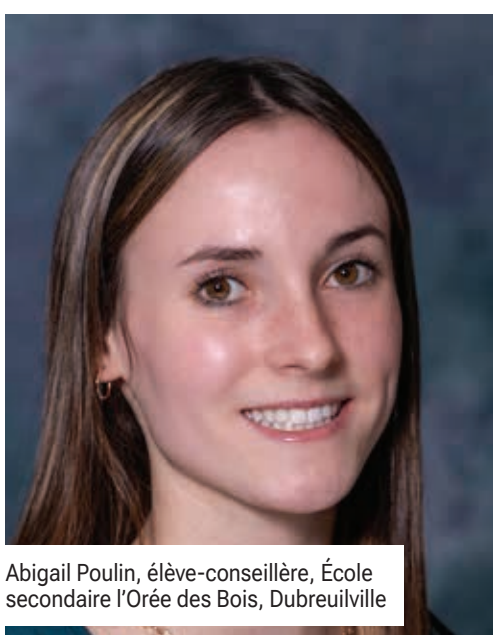
Monique Hébert-Bérubé : Markstay/
Warren, Rivière-des-Français, St-Charles



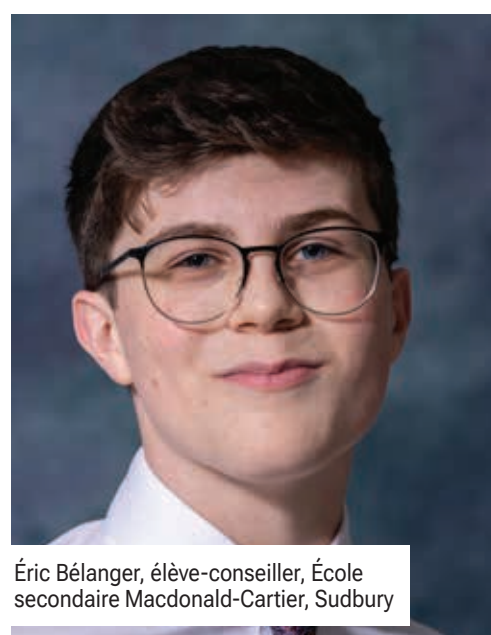
François Boudreau : Sudbury Quartiers
9, 10 et 11 — Coniston, Sudbury Sud,
Minnow Lake, Wahnapiatae



Jocelyn Bourgoin : Manitouwadge,
Marathon, Superior Greenstone, Terrace Bay



Abigail Poulin, élève-conseillère, École
secondaire l'Orée des Bois, Dubreuilville



Éric Bélanger, élève-conseiller, École
secondaire Macdonald-Cartier, Sudbury

SUDBURY

Un nom officiel pour la salle de réunion du conseil

Le Conseil scolaire public du Grand-Nord de l'Ontario (CSPGNO) nomme sa salle de réunion Jean-Marc Aubin.

Après 24 ans à titre de conseiller scolaire au CSPGNO, M. Aubin a tiré sa révérence. Le CSPGNO a nommé sa salle de réunion à son siège social afin de reconnaître sa contribution importante au CSPGNO.

M. Aubin a joué un rôle clé en tant que conseiller scolaire au CSPGNO depuis 1998. En sa qualité de président,

poste qu'il a occupé à partir de 2006, M. Aubin a travaillé de concert avec les autres conseillers et conseillères scolaires du CSPGNO en vue d'actualiser la vision et la mission du Conseil et d'assurer que les initiatives éducatives novatrices du CSPGNO soient reconnues à l'échelle du territoire et en province.

Le Conseil tient à remercier M. Aubin de sa contribution exceptionnelle à l'essor de l'éducation publique de langue française, de son grand dévouement



Jean-Marc Aubin
— Photo : Archives

envers le CSPGNO et de son engagement absolu envers les familles et les parents du Conseil.



ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

Cinq écrivaines participent au Tapage

Les élèves de l'École St-Charles Borromée démontrent de belles qualités de leadership. Cette année, pas moins de cinq d'entre elles ont décidé de relever le défi d'écrire des articles pour le journal étudiant *Tapage*. Bien que les élèves reçoivent une rémunération pour chaque article rédigé, elles voulaient participer à ce beau projet qui leur permet de choisir un sujet qui les intéresse pour écrire un texte. Ces jeunes journalistes en herbe trouvent que l'écriture est thérapeutique et aiment partager leurs intérêts ainsi que de l'information avec les lecteurs. Les élèves espèrent pouvoir continuer l'an prochain. De plus, une des participantes au *Tapage* envisage possiblement une carrière en journalisme dans le futur. Félicitations aux jeunes journalistes suivants : Gabrielle Boldt, Caroline Jean, Kaydence Klentz, Karli Smith et Lucie Steffan.



Les élèves de St-Charles Borromée qui participent au journal *Tapage*. Côté gauche : Gabrielle Boldt et Caroline Jean. Côté droit : Kaydence Klentz, Karli Smith et Lucie Steffan. — Photo : Courtoisie

WARREN

École St-Thomas

Une activité divertissante et effrayante!

Dans le cadre des célébrations de l'Halloween, les élèves de la 6^e à 8^e année de l'École St-Thomas, sous la direction de Luc Laframboise, ont monté une maison hantée pour divertir les élèves de l'école ainsi que les parents et amis de la communauté. Il va sans dire que cette journée a été remplie de cris de terreur et de plaisir venant des locaux utilisés. Il est possible de visionner la vidéo de cette expérience dynamique sur la page Facebook de l'École St-Thomas.



Les élèves costumés de l'École St-Thomas — Photo : Courtoisie

BLIND RIVER

École secondaire catholique Jeunesse-Nord

Propager l'esprit de Noël

Les élèves de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord étaient très heureux de partager leur esprit de Noël lors du traditionnel défilé de Noël de Blind River. Dans le cadre de leur engagement communautaire, les élèves, avec l'appui du personnel scolaire, ont investi beaucoup d'effort afin de concevoir, construire et décorer un char allégorique épatant et ont participé avec enthousiasme en grand nombre au défilé. Les élèves étaient enchantés de défiler dans les rues de la ville avec le personnel scolaire et les parents, et de participer au retour de cette belle tradition. Être témoin de la joie du public qui était venu voir le défilé était une récompense en soi. Avec de nombreuses activités de Noël prévues à l'école au cours des prochains jours, les élèves seront parfaitement préparés pour célébrer cette journée importante avec leur famille et leurs amis.



Photo : Courtoisie



NOUVELON.CA/inscription

APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
en maternelle !

INSCRIPTION

January 16-20 janvier 2023

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !



vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



VALLÉE EST

Pour remplir les tables des soupers de Noël

PHILIPPE
MATHIEU

La paroisse St-Jacques de Hanmer est à la recherche de dons pour garnir les tables des soupers de Noël des plus pauvres de la communauté. Pour la troisième année de suite, l'initiative cherche à convertir l'argent ramassé en cartes cadeaux d'épicerie pour ensuite les donner aux familles dans le besoin.

La paroisse a toujours fait une collecte pour aider les familles de la communauté. Dans le passé, la collecte encourageait les participants d'acheter des épicerie et de les donner à la paroisse. Le processus a dû être changé pendant la pandémie.

En 2020 et 2021, la collecte de fonds annuelle a pu aider plus de 67 familles. «Comme on le sait, ce n'est pas toutes les familles dans la communauté qui peuvent se permettre d'avoir un souper de Noël», souligne la secrétaire de la paroisse, Micheline Groulx.

«Nous ramassons environ 5000 \$ par année pour donner à ces familles», explique le président de la paroisse, Fernand Gascon.

Le processus de sélection pour les familles est simple. «Vraiment, nous aidons

toutes les familles qui en demandent», souligne Mme Groulx. La demande est cependant en croissance d'année en année.

L'église de la paroisse St-Jacques de Hanmer — Photos : Courtoisie



La paroisse St-Jacques est partenaire avec les Chevaliers de Colomb, conseil 5005, et la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF).

Pour plus de renseignements sur la façon de faire un don, contactez la paroisse au 705-969-2324. Il faudra seulement écrire un chèque à la paroisse St-Jacques.

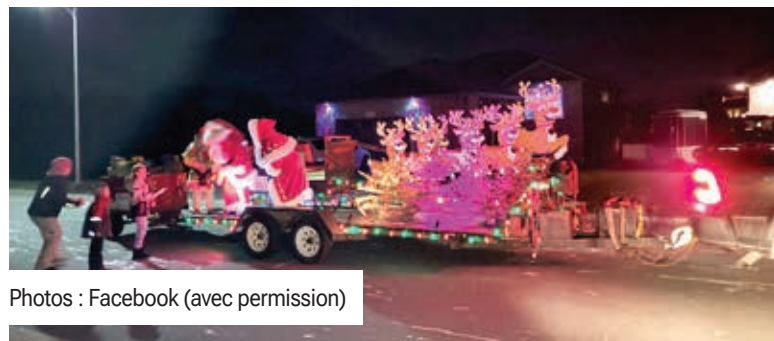


La crèche de la paroisse. Elle a été fabriquée à la main par un ancien paroissien, René «Baker» Mathieu.

VALLÉE EST

Le père Noël dans les rues de la Vallée

Depuis l'an dernier, Natalie Tiller, Sean Presseau, Shelley Maki et d'autres organisent Santa's Valley. Le père Noël se promène dans son traîneau dans les rues de Hanmer, Val Thérèse et Val Caron à partir de 17 h afin de recueillir de l'argent, de la nourriture et des jouets pour des enfants de 0 à 12 ans



Photos : Facebook (avec permission)

de la Vallée. Ils ont commencé leurs tournées 2022 les 2 et 3 décembre et indiquent sur leur page Facebook avoir recueilli 750 \$ au cours de la fin de semaine qui sera remis au téléthon Lion's Club Children, qui a aussi eu lieu la fin de semaine dernière à la Place des Arts du Grand Sudbury.

Voici les dates et secteurs des tournées à venir :

- **9 décembre** : secteur Park et Elmview
- **10 décembre** : secteur St. Mary's et Dominion Park
- **11 décembre** : secteur Pinecrest
- **12 décembre** : secteur parc Carol Richard et Confederation
- **13 décembre** : secteur Confederation, Percy et chemin Martin
- **19 décembre** : secteur Val Caron

Pour savoir quand exactement ils passeront devant ou près de chez vous, surveillez la page Facebook de Santa's Valley : <https://www.facebook.com/groups/2987239501559136> ou écrivez à santasvalley@gmail.com. (J.C.)



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

CELI 2023

**Planifiez tôt
à un meilleur taux**



Planifiez dès maintenant votre cotisation et profitez d'un taux promotionnel de 4 %.

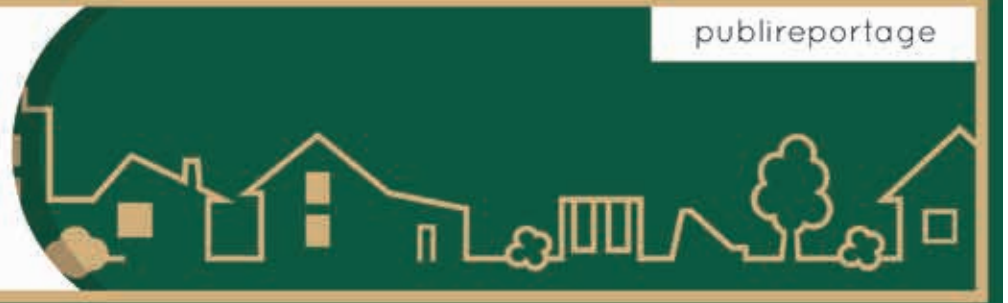
Offre exclusive jusqu'au 30 décembre 2022.

Détails au desjardins.com/promo-CELI

Desjardins

vie communautaire SUDBURY

publireportage



GRAND SUDBURY

Débarque ton don

10 000 \$ à recueillir pour venir en aide aux personnes vulnérables

Lancée le 14 novembre, la 3^e édition de la campagne Débarque ton don se poursuit jusqu'au début de 2023. Initiée par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury en partenariat avec l'Association des jeunes de la rue, elle vise à recueillir des dons pour venir en aide à la population vulnérable de la ville. (Commandité)

«L'objectif est de prélever des fonds pour nous aider à acheter des biens, pour rencontrer les besoins des individus qui sont sans-abri», déclare le

directeur général du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, Denis Constantineau.

Les gens sont invités à faire des dons en argent. L'objectif est de recueillir au moins 10 000 \$. Contrairement à la première année de la campagne, où des dons de vêtements étaient accep-

tés, seulement de l'argent est perçu depuis l'an dernier.

«Ça prend beaucoup de ressources humaines pour trier les vêtements, les laver et les distribuer. Avant, on recevait beaucoup de choses dont on n'avait pas vraiment besoin. On a fini par en donner à d'autres organismes qui ont pu les distribuer. Alors, on laisse aux autres le soin de ramasser des vêtements et d'en faire le recyclage dans ce sens-là. Avec l'argent, nous, on est en mesure de faire des achats en gros et de faire des économies de ce côté-là. Nous collectons l'argent, nous faisons les achats puis l'Association des jeunes fait la distribution», explique M. Constantineau.

Les dons serviront à l'achat de produits essentiels distribués quotidiennement à la population vulnérable du Grand Sudbury par l'équipe d'Outreach, tels que des couvertures, des vêtements d'hiver, des collations et des produits personnels. Outreach offre également des services de santé et de premiers soins, des services d'intervention en cas de suicide, de l'aiguillage vers les ressources communautaires et du transport vers les services essentiels.

Un besoin élevé

Beaucoup d'organismes à Sudbury font des collectes de fonds, car le nombre de personnes ayant besoin d'aide est croissant. On ne sait pas combien exactement par contre : «Le chiffre varie. Il y a des sans-abris, il y a des gens qui vivent dans la pauvreté, qui n'ont pas de moyens de se payer des

vêtements plus chauds, avec l'augmentation du coût de la vie alors que les revenus sont fixes. On vient en aide à toute cette population-là», poursuit le directeur général du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

Il note que la somme de 10 000 ou 14 000 \$ recueillis l'an dernier n'est pas suffisante pour couvrir toutes les dépenses. L'organisme fait alors d'autres activités de collecte de fonds. Il cherche d'autres sources de financement pour venir en aide aux personnes pauvres.

«L'équipe d'Outreach compte plus de 4300 contacts par mois avec les individus qui sont sans-abris. Ces contacts comprennent de l'aiguillage vers des services de logement, de santé mentale, de toxicomanie en plus de la distribution de produits essentiels», dit Denis Constantineau.

En septembre, ils ont établi un contact avec 66 nouvelles personnes qui n'avaient jamais accédé aux services avant. «C'est un problème important dans notre communauté», tient-il à souligner.

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury travaille dans ce secteur depuis une quinzaine d'années. Il est l'agence principale à Sudbury pour le réseau des sans-abris. Il coordonne le travail de plusieurs agences qui travaillent auprès des sans-abris. La distribution de vêtements et de produits essentiels fait partie du travail que le CSCGS fait depuis plusieurs années.

Pour faire un don, on peut consulter : <https://santesudbury.ca/debarque-ton-don/>.



Photo : Shutterstock

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



KAPUSKASING

Des Kapuskois honorés

ANDRÉANNE JOLY

Par un nouveau programme de reconnaissance, la Ville de Kapuskasing a souligné l'apport de citoyens à la collectivité lors d'une cérémonie tenue le 14 novembre. La Ville a remis ses clés à l'homme fort Maxime Boudreault et a reconnu l'apport de Nicole Guertin au développement touristique de l'endroit. Sept autres citoyens engagés ont reçu des médailles.

Au centre d'accueil (la gare), une plaque soulignera la contribution de l'entrepreneure sociale Nicole Guertin au développement économique et touristique de Kapuskasing. «La bâtisse a déjà un historique, mais on voulait lui dédier un espace, dans ce cas-ci touristique», explique la greffière Chantal Guillemette.



Le maire Dave Plourde a remis les médailles à des citoyens de Kapuskasing engagés le 14 novembre. Ici, Amanda Rickard de la cuisine Bedaine pleine.

La plaque rappellera l'apport de Mme Guertin dans la mise en valeur du patrimoine et du potentiel touristique de la Ville modèle du Nord, à partir du milieu des années 1990. Rappelons que Mme Guertin est décédée en octobre 2021 au Témiscamingue — où elle était désormais établie et où elle a fait de même.

Quant aux clés de la Ville, elles ont été remises in absentia à Maxime Boudreault. Cet honneur est attribué à «quelqu'un qui a accompli quelque chose qui mérite d'être reconnu. Je pense à un James Cameron, au niveau mondial», illustre Chantal Guillemette. Maxime Boudreault parcourt le circuit des compétitions d'hommes forts au Canada et ailleurs. En novembre, il s'était classé second

du Magnus Classic d'Islande et, en mai, 5^e hercule mondial au World's Strongest Man de Sacramento, en Californie.

Autrement, sept personnes qui travaillent au bien-être de la collectivité ont reçu une médaille des mains du maire Dave Plourde. La réaction d'un des récipiendaires a été remarquée. Luc Gagnon, qui veille à ce que la ville soit propre, «était super ému, il a donné une grosse caresse au maire, c'était tellement beau», partage Chantal Guillemette.

Elle a aperçu son concitoyen poursuivre son œuvre quelques jours avant d'échanger avec *Le Voyageur*. «Cette semaine, je l'ai vu à une station service. Il déneigeait les boîtes de recyclage parce qu'il trouvait que c'était trop difficile pour les gens d'aller déposer leur recyclage.»

Des prix annuels?

«Le conseil était très content de mettre ce projet en œuvre», confie la conseillère municipale responsable du dossier, Guylaine Scherer. «Le com-

mentaire que j'ai entendu souvent c'est : "Pourquoi vous avez pas fait ça avant?", poursuit-elle.

«Dans le plan stratégique, on avait identifié l'importance de stimuler le sentiment de fierté par rapport à la ville, explique l'élue. Se faire dire qu'on est beaux, qu'on est bons, ça ne peut être que positif pour notre collectivité», ajoute Guylaine Scherer.

Si une seule personne par catégorie a reçu une médaille, la liste des noms soumis était plus longue — une douzaine de candidatures ont été soumises. La Ville compte bien reprendre l'exercice chaque année, confirment Chantal Guillemette et Guylaine Scherer. Le formulaire de mise en candidature est d'ailleurs en ligne et l'on peut soumettre un nom à tout moment.



Le maire de Kapuskasing Dave Plourde et la conseillère Guylaine Scherer ont remercié des citoyens engagés, lors d'une cérémonie tenue en novembre.



Luc Gagnon a remercié chaleureusement le maire de Kapuskasing, Dave Plourde, qui lui a remis une médaille pour reconnaître son engagement à nettoyer la ville. Photos : Ville de Kapuskasing / Tammy Filion

Médailles remis

Catégorie	Récipiendaire	Contribution(s)
Clés de la ville	Maxime Boudreault	circuit mondial des hercules
Nom attribué à la gare/centre d'accueil	Nicole Guertin	développement économique et touristique
Service communautaire	Amanda Rickard	cuisine Bedaine pleine
Arts et culture	Rita Séguin	paroisses Notre-Dame de la Paix et Immaculée Conception, chœur La Borée, Festival de musique
Leadership jeunesse	Emma Van Alstine	bénévolat en soins de longue durée, projet Bundle Bee of Joy, patinage artistique
Bénévolat	Susan Renaud	course Terry Fox, association de soccer mineur, KapNage, Olympiques spéciaux
Innovation	Gilbert Peters	fondation de l'hôpital Sensenbrenner
Soins de santé	Wendy Guillemette	auxiliaire de l'hôpital Sensenbrenner, Hey Day
Environnement	Luc Gagnon	initiative personnelle de nettoyage et d'embellissement

ACHETONS LOCAL. Appuyons notre communauté!

SHOP LOCAL. Support our community!



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

➤ cassealliance.com



***TO SAVE
À CONSERVER**

CANO Conseil des **ARTS**
de Nipissing Ouest

*Faites-vous plaisir!
Treat yourself!*

**West Nipissing
ARTS Council**

BILLETS EN VENTE DÈS LE 3 DÉCEMBRE - TICKETS ON SALE DECEMBRE 3RD

PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 2023

2023 WINTER-SPRING PROGRAM

PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 2023

04 MARS



EPIC EAGLES
HOMMAGE - TRIBUTE

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
TREMBLAY CHEVROLET – BUICK – GMC

FOLK ROCK

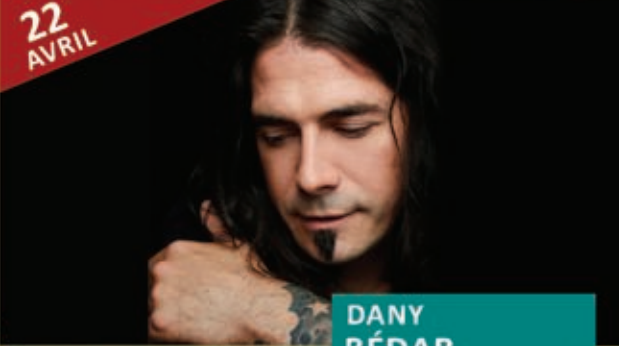
L'ultime hommage aux Eagles au Canada vous transportera à l'époque des plus beaux jours du légendaire groupe. Une performance de calibre international incluant tous les plus grands succès de la célèbre formation. Complètement renversant!

Sam. 04 Mars / Sat. March 4 - 20h/8pm 45\$

Canada's Definitive Eagles Tribute Band brings you back to the golden days of the legendary band EAGLES. They delivered a stellar performance of all the band's classic hits, with authentic instruments and spot-on-harmonies. A world-class act!

**Répertoire anglophone / Original repertoire / Age: 10+*

22 AVRIL



DANY BÉDAR

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
CAISSE ALLIANCE

POP

Il est enfin de retour! Accompagné de 2 musiciens, de nouvelles chansons et de tous ses succès de la première heure tels que: Y'a Du Monde - Histoire Du Bon Vieux Temps – Faire La Paix avec l'Amour - Voyeur et quelques surprises! Un seul arrêt en Ontario et c'est chez-nous! Unique!

Sam. 22 Avril / Sat. April 20 - 20h/8pm 45\$

After a career spanning 20 years and 550 000 albums sold, he's finally back! With 2 talented musicians, brand new songs and of course, all the classic from his repertoire. To be discovered!

**Répertoire francophone / French repertoire / Age: 10+*

20 MAI



JOSHUA 2
The Music Of U2

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
AUDIO VIDEO +

POP ROCK

Revivez l'expérience U2 avec JoshUa 2 qui nous présente The World Wide Zoo Extravaganza! Production exceptionnelle, projections vidéo, costumes et performance scénique et vocale renversantes! Au menu : Where The Streets Have No Name, One, With or Without You, Pride, Beautiful Day et plus!

Sam. 20 Mai / Sat. May 20 - 20h/8pm 45\$

Relive the U2 experience with JoshUa 2 presenting their World Wide Zoo Extravaganza! High quality production, video projections, costumes and lead singer's absolute dead on vocal rendition! Wow!

**Répertoire anglophone / Original repertoire / Age: 10+*

10 JUIN



OFFENBACH
HOMMAGE - TRIBUTE

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
PHARMASAVE – STURGEON FALLS

BLUES & ROCK

Traversion En Fusion, c'est 9 musiciens sur scène reproduisant de façon magistrale le répertoire d'Offenbach, groupe phare du rock franco-Québécois. Johnny Patoine chante Gerry d'une façon absolument incroyable! Frissons garantis! Une soirée inoubliable!

Sam. 10 Juin / Sat. June 10 - 20h/8pm 45\$

Traversion En Fusion, it's 9 musicians on stage reproducing all Offenbach's classics, the best french rock n' blues band which ruled the charts from the 70' through the 90'. Chills guaranteed!

**Répertoire francophone / French repertoire / Age: 10+*

**HOW TO GET TICKETS
COMMENT SE PROCURER DES BILLETS**

STOP & SHOP
226, rue King St., Sturgeon Falls
Par téléphone / By phone
705-753-4303

En ligne / Online
www.lecano.ca

Pour table réservée / For reserved table
Contactez / Contact
STOP & SHOP



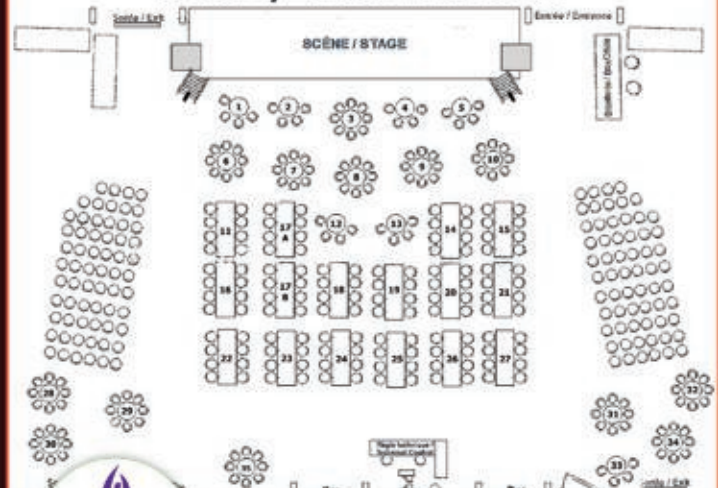
**RÉSERVEZ VOTRE TABLE!
HAVE YOUR OWN TABLE!**

Vous sortez entre amis et souhaitez réserver une table que pour vous? Pour un supplément de 25\$/pers. vous aurez votre propre table!
Groupe de (4) personnes minimum. Informez-vous pour disponibilités!

You come with a group of friends at the show and you want a reserved table? Just add 25\$/pers. and you got it!
Must be a group of (4) pers. minimum. Give us a call for availability!

SPECTACLES PRÉSENTÉS AU CENTRE CULTUREL ET RÉCRÉATIF DE STURGEON FALLS EN ADMISSION GÉNÉRALE
PORTES : 19H00
SHOWS PRESENTED AT THE STURGEON FALLS CULTURAL AND RECREATION CENTER – GENERAL ADMISSION – DOORS 7PM

SALLE / VENUE LAYOUT



NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DE :
WE ACKNOWLEDGE THE FINANCIAL SUPPORT OF :

